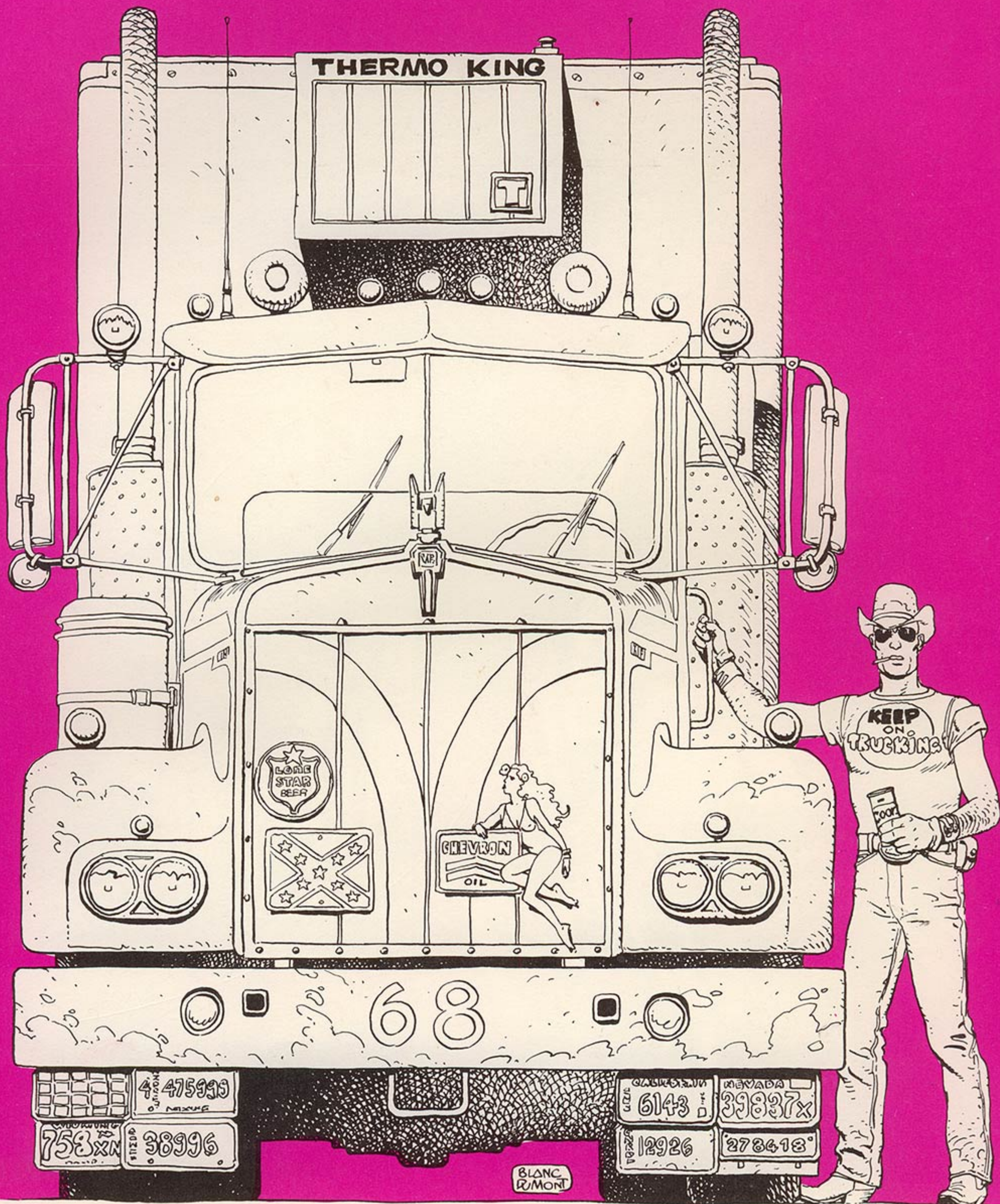


ROUNDUP

13

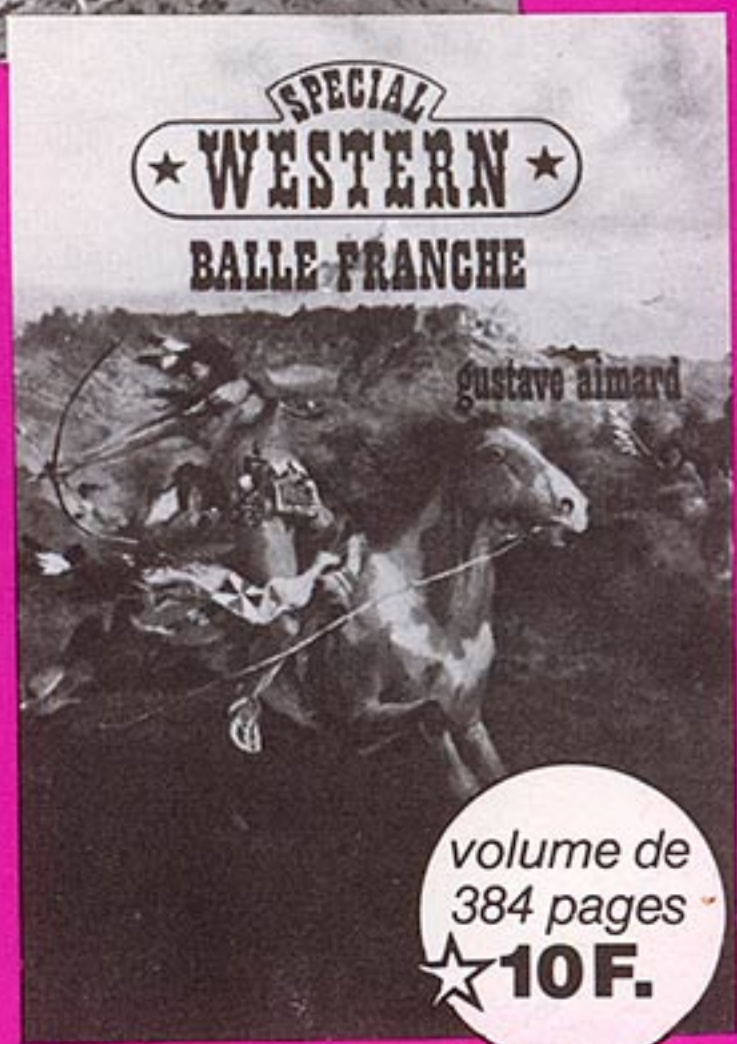
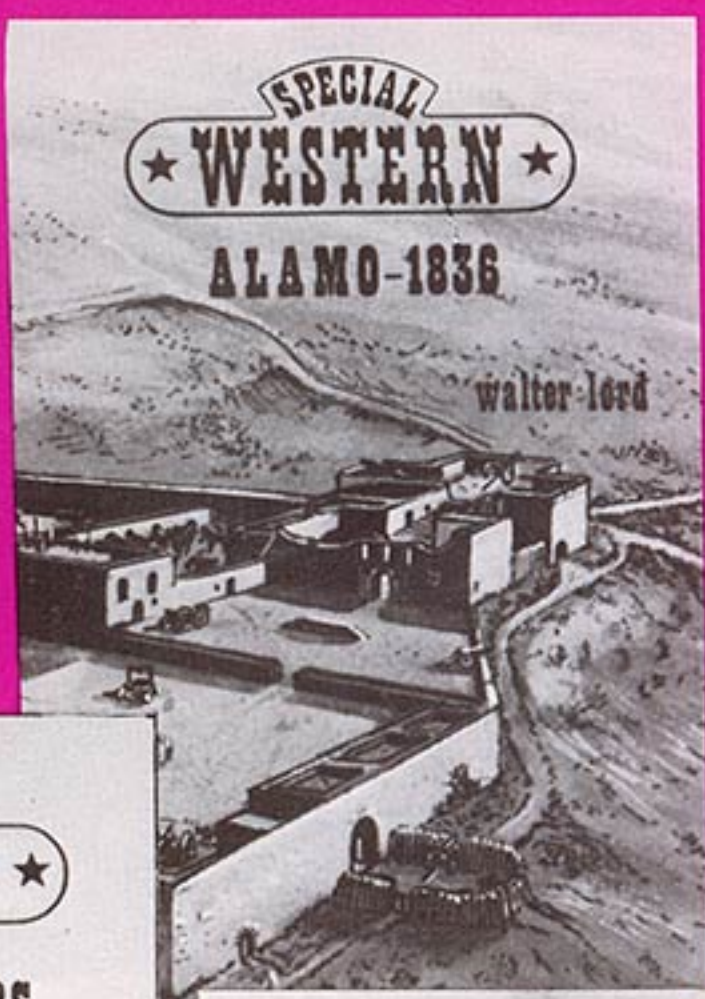
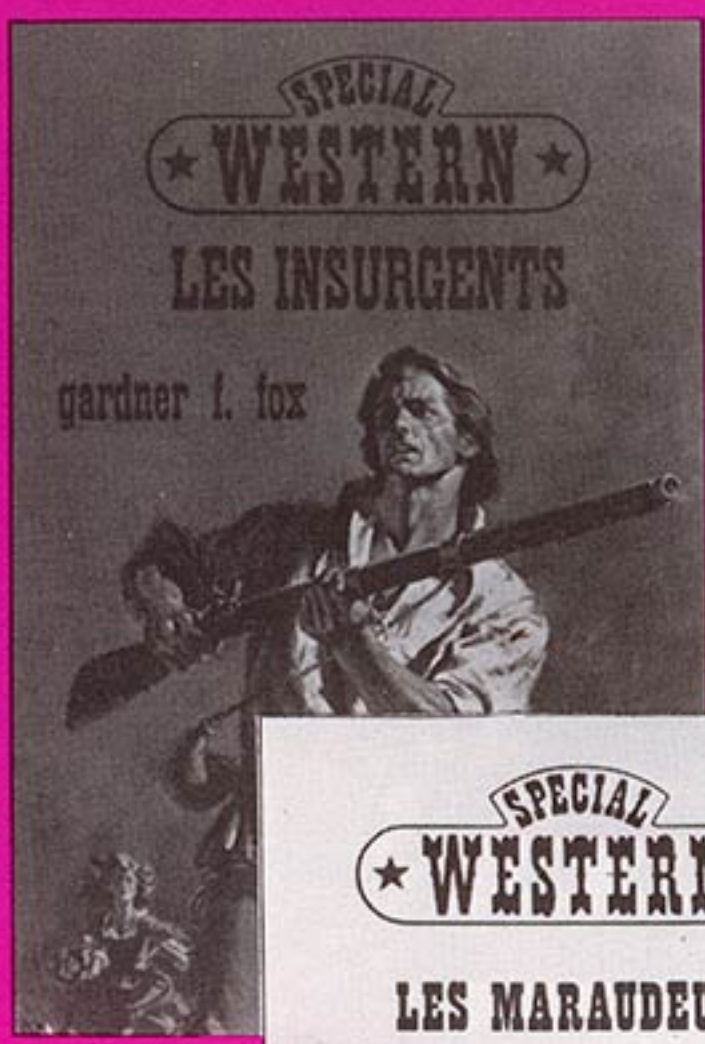




SPECIAL WESTERN ★

- Les aspects insolites de l'Ouest américain.
- Une documentation exceptionnelle.
- Des textes d'une rare qualité.

NOUVEAUTÉS :

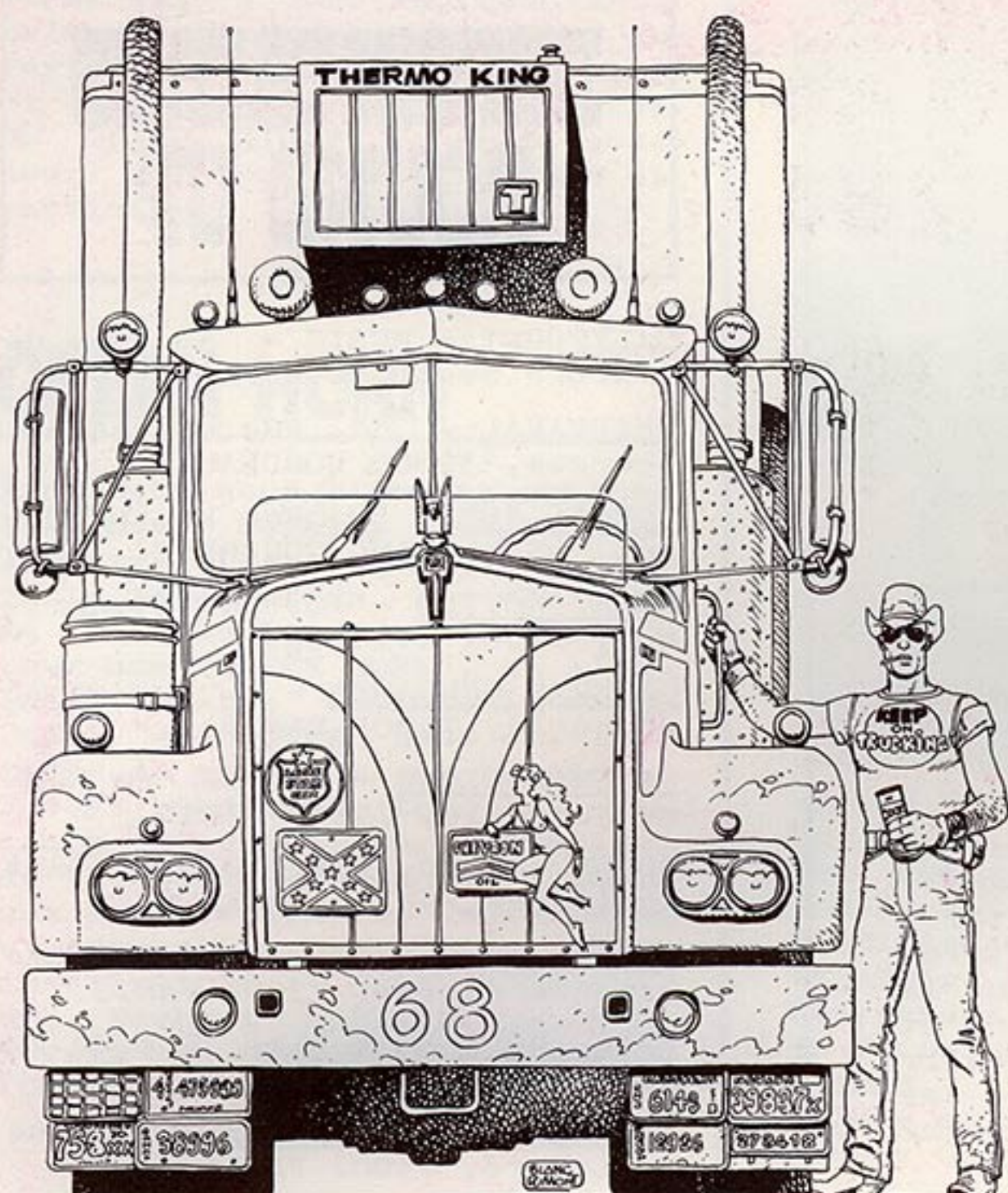


Un titre par mois
Chaque volume
110 x 165 mm : 8,50 F

volume de
384 pages
★ 10F.



EDITIONS DU MASQUE
LIBRAIRIE DES CHAMPS-ELYSEES
17, rue de Marignan, 75008 Paris
Tél. : 359.66.16 et 225.01.07
R.C. SEINE 56 B 43



PUBLICATION DE L'ASSOCIATION
"ROUND-UP"

17, Rue de l'Oise
JOUY-LE-MOUTIER
95000 CERGY

Directeur de la Publication :

Dominique NAUDIN

Rédacteur en Chef - Maquettes:

Gilles VIGNAL

Administration:

Alain BERILLE

Relations Presse et Publicité:

Alain CARLIER

Dépôt légal : 3^e Trimestre 1978.

© Copyright 1978 - Reproduction
Interdite sans accord préalable.

Commission Paritaire : n° 57401.

I.S.S.N. 0338-5620

Imprimerie DELCELIER,
13 et 15, Rue Marie et Louise
75010 PARIS.

ABONNEMENTS:

1 AN - QUATRE NUMEROS

FRANCE : 40 Francs.

ETRANGER : 50 Francs.

ROUND-UP

N°13 - AUTOMNE 1978

SOMMAIRE

	<u>COUVERTURE</u>
	Illustration : Michel BLANC-DUMONT
2 -	<u>EDITORIAL</u>
3 -	<u>J'Y SUIS, J'Y RESTE</u> Serge PARQUET
7 -	<u>L'EQUITATION AMERICAINE</u> Dominique BLANC-DUMONT
10 -	<u>TRADITIONS MEXICAINES</u> Mauricio ESTRADA
12 -	<u>LA TORTUE</u> Alain BERILLE
14 -	<u>COUNTRY MUSIC - ROY ACUFF</u> Bernard BOYAT
16 -	<u>LA CUISINE DE LOUISIANE</u> Dominique NAUDIN
17 -	<u>"ROUND-UP MAGAZINE"</u> Reportages, Nouvelles...
18 -	<u>LA DANSE DU MAIS VERT</u> René VALETTE
19 -	<u>MARCELLIN TRAVAILLE DU CHAPEAU</u> Jean MARCELLIN
22 -	<u>LA VIE DES CLUBS</u>
24 -	<u>PETITES ANNONCES</u>
	<u>DESSIN DOCUMENT</u>
	Illustration : Michel BLANC-DUMONT

EDITORIAL

Après l'alarmant éditorial de notre dernier numéro : "Round-Up cessera-t-il de paraître faute d'un nombre suffisant d'abonnés ?", nous avons reçu de nombreux encouragements de nos fidèles abonnés, mais, il faut bien le constater, assez peu de nouveaux abonnements, et encore moins de réabonnements...

Que faut-il donc faire pour que les anciens lecteurs se réabonnent ? Ne se sentent-ils pas concernés par leur magazine ? Faut-il que ROUND-UP DISPARAISSE pour que l'on s'aperçoive de l'importance de son existence pour tous ? Nous sommes hélas obligés de nous poser ces questions aujourd'hui, devant la léthargie insistante du "milieu" Western et Indianiste.

Depuis plus de trois ans, nous défendons de tous nos moyens et avec toute notre énergie, notre hobby commun et nos passions pour l'Ouest Américain du siècle dernier ; nous combattons sans relâche pour redorer le blason terni du Western Français ; nous luttons sans arrêt pour que la "bonne face cachée du Western" soit un peu mieux connue et appréciée. Notre seule satisfaction est de nous sentir soutenus dans cette difficile entreprise : le nombre des abonnés est, pour nous, la garantie du bien-fondé de notre action.

Nous constatons journalièrement que bien des personnes qui nous tressent des lauriers en paroles, ne sont pas même abonnées... A quoi nous sert d'être persuadés de l'importance du travail que nous accomplissons pour le bien et le profit de tous, si nous constatons sans arrêt que ceux-là même que nous défendons ne nous aident pas ?

Devant tant de désintéressement, et pour pouvoir tenir encore (combien de temps ?), nous avons été dans l'obligation d'augmenter les tarifs d'abonnement et de vente au numéro. Les nouvelles conditions d'abonnement n'entreront en application qu'au 1er Novembre. Tous les abonnements ou réabonnements reçus avant cette date resteront à l'ancien tarif... Profitez-en, nous ne pouvons mieux faire, et soutenez notre entreprise en faisant abonner les hobbyistes de votre connaissance. ROUND-UP DOIT EXISTER, MAIS NE LE PEUT QUE PAR VOTRE SOUTIEN !

Dominique NAUDIN

DEPOSITAIRES ROUND UP

CALIFORNIA MUSIC - 50, Rue de l'Arbre Sec, 75001 PARIS.

CHAPPARAL - 84, Rue du Pas St. Georges, 33000 BORDEAUX.

CORRAL "B" - 50, Rue Victor Hugo, 76530 GRAND COURONNE.

FERRY BOTTES - 10, Rue St. Agricole, 84001 AVIGNON.

GALERIE URUBAMBA - 4, Rue de la Bûcherie, 75005 PARIS.

GENERAL STORE - 40, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS.

GOLDY - 120, Rue Paul-Vaillant Couturier, 95100 ARGENTEUIL.

INDIAN TRADING POST - 32, Rue Etienne Marcel, 75002 PARIS.

KIVA HOPI - 7 bis, Rue du 24 Août, 89000 AUXERRE.

LIBRAIRIE DES ARMES - 27, Rue du Louvre, 75002 PARIS.

L'OUEST SERVICE - 77 BOITRON.

PIONEER'S GUN SHOP - Vallée des Peaux-Rouges, 60705 FLEURINES.

SANTOIRE - 71, Rue de Colombes, 92600 ASNIERES.

STATES OF AMERICA - 7, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS.

TATANKA SA INDIAN CRAFT AND SUPPLY - 1, Rue Chaulan et 10, Rue Verrerie, 13400 AUBAGNE.

WESTERN BOUTIQUE - Centre Commercial Parly II, 78150 LE CHESNAY.

WESTERN HOUSE - 13, Avenue de La Grande Armée, 75016 PARIS.

WESTERN STORE - 13, Rue Barthélemy, 13001 MARSEILLE.

BALD EAGLE ASSOCIATION - 54, Av. du Général Dumonceau, 1190 BRUXELLES (Belgique)

Mr. René BOL, 113, Rue R. Hernalsteen, B 1970 WEZEMBEEK OP-PEM (Belgique).

Voulez-vous vivre et apprendre le travail d'un cow-boy actuel aux USA pendant vos week-ends ?

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Devenez membre du club et louez pour 125 F une chambre au mois au :

MONTANA RANCH
CLUB

28260 SAUSSAY par ANET

(Houdan direction Anet, puis 1 km avant Sorel-Moussel sur la gauche)

Vous y changerez les chevaux de pâtures, vous vous entraînerez au lasso à cheval et deviendrez capables de travailler dans un ranch des Etats-Unis.

Mick Perret - Tél. en semaine : 055-21-28

week-end : (16-37) 82-81-02



**N'OUBLIEZ PAS DE NOUS
FAIRE PART DE VOS
CHANGEMENTS D'ADRESSES**

**J'Y SUIS
J'Y RESTE**

Quelques mois après sa brillante victoire de Little Big Horn, SITTING BULL et ses fidèles, environ 5000 personnes, traversa la "ligne médecine" et s'installa au Canada, dans la région des "Cypress Hills" et "Wood Mountains", où le Major J.M. WALSH, de la Police Montée du Nord-Ouest (N.W.M.P.) était responsable de l'ordre, et faisait respecter la loi, honnêtement et sans faiblesse. Cet homme loyal et courageux devint par la suite l'ami personnel du Grand Chef mais, ce 2 Juin 1877, quand, suivi de six "Constables" seulement, il s'avance tranquillement au milieu d'un camp de mille guerriers précédés de leur réputation de "sauvages sanguinaires", SITTING BULL ne peut s'empêcher d'être à la fois surpris et admiratif d'une telle audace. Qui plus est, WALSH "ordonna", sans la moindre trace d'inquiétude, au Chef de convoquer son Conseil sans tarder !

Dans son uniforme impeccable et rutilant, il parla devant l'assemblée des Chefs. Il leur dit que les troupes du Général MILES ne passeraient pas la frontière, qu'ils pouvaient donc se considérer comme étant en paix dans ce pays mais à la seule condition de ne pas chercher un refuge au Canada après avoir effectué des raids guerriers aux Etats-Unis, ce qui les surprit et les désappointa quelque peu !

"Si vous traversez, dit WALSH avec emphase, il ne vous sera pas permis de revenir de ce côté. Vous êtes maintenant dans un autre pays, et vous devez vivre selon les lois de ce pays. Les gens qui transgressent les lois de cette terre, qu'ils soient blancs noirs ou bruns, n'échappent pas à la punition. Il n'y a pas de place ici pour les hommes sans loi qui trouvent amusant de tirer et de tuer des Indiens. Et les Indiens doivent apprendre à respecter la propriété d'autrui. Il doit être mis fin à la pratique, largement répandue, de voler des chevaux ou n'importe quoi, appartenant à d'autres. Les lois cana-

diennes seront appliquées uniformément aux gens de toutes races. Si vous êtes prêts à obéir à ces lois canadiennes, la police vous protégera. Si vous n'êtes pas prêts à obéir, vous pouvez vous attendre à être emprisonnés ou expulsés de ce pays".

Les Indiens eurent du mal à admettre cette contrainte, mais somme toute c'était vrai, ils trouvèrent la paix et surtout la justice pendant les quatre ans qu'ils passèrent au pays de la "Grand'Mère Blanche".

Cependant, et malheureusement pour eux, ils constituaient un risque permanent d'incidents entre le Canada et les Etats-Unis, et les deux Gouvernements les considéraient comme citoyens américains (malgré les protestations du vieux Chef qui affirmait être né de ce côté-ci de la ligne). Chacun souhaitait les voir rentrer, les Canadiens en faisant savoir qu'ils ne nourriront pas les Indiens, quand le gibier serait exterminé, les Américains en essayant de persuader le Chef de s'en remettre à la "justice" de son "pays". Celui-ci, on s'en doute, ne faisait nulle confiance aux "jambes jaunes" et WALSH dut s'employer à le persuader de participer à une commission d'études avec les Américains. S'il accepta finalement, c'est bien parce que le Major avait déjà réussi à gagner sa confiance !

En ce début d'Octobre 1877, une neige précoce poudra les "CYPRES HILLS", mais l'Eté Indien n'est pas fini, et quand WALSH et SITTING BULL et sa suite arrivent à FORT WALSH, le temps est doux et agréable. L'idée de cette rencontre est canadienne, et c'est la NWMP qui est chargée de l'organisation. Pour l'occasion, le Colonel NWMP J. MAC LEOD (le supérieur de WALSH) s'est déplacé, afin d'accueillir dignement les représentants du Gouvernement des USA (et aussi pour renforcer de trente hommes la petite "Force" locale). Si les observateurs, dans les lointaines capitales, sont optimistes, il n'en est pas

de même pour WALSH : il sait très bien que SITTING BULL n'est là que parce que lui, WALSH, le lui a demandé et qu'il est bien décidé à ne pas se laisser abuser par le verbiage des officiels américains ! En outre, quoique le Général TERRY ait la réputation, dans les milieux blancs, d'être un gentleman, son rôle dans les récentes guerres indiennes n'en fait certes pas l'interlocuteur idéal pour convaincre les Sioux du désir américain d'oublier le passé. Mais enfin, le 15 Octobre, James MAC LEOD accueille la "Commission" à la frontière : il y a là le Général TERRY, grand et affable, A. G. LAWRENCE, le secrétaire - Capitaine CORBIN, l'Aide de Camp, Capitaine E.W. SMITH et deux journalistes : J.B. STILLSON pour le New-York Herald et Ch. DEHILL pour le Chicago Times.

L'escorte ne comprend rien moins qu'une Compagnie d'Infanterie et deux Compagnies de Cavalerie ! TERRY ne cache pas sa surprise devant les vingt-cinq hommes de MAC LEOD, tout en étant favorablement impressionné par leur tunique rouge et leur petite toque (Pill Box Cap) !

Ils viennent de passer plusieurs heures à cheval, tous ces officiels, il est tard et ils sont assez surpris quand le Colonel MAC LEOD leur demande de continuer immédiatement jusqu'à FORT WALSH ! En effet, conscient des grandes difficultés qu'avait rencontré WALSH, d'abord pour CONVAINCRE LES CHEFS SIOUX de se déplacer, puis pour les persuader d'attendre les Américains, il ne veut pas courir le risque de découvrir en arrivant qu'ils sont partis !... Mais un point important reste à régler : celui de l'escorte. TERRY sait parfaitement que le protocole international interdit qu'une troupe en armes passe une frontière, mais il s'inquiète de la faiblesse numérique de l'escorte de MAC LEOD, il s'inquiète, car il sait qu'il n'est pas très "populaire" chez les Sioux, et il se sentirait plus à l'aise si quelques uns de ses hommes l'accompagnaient ! On arrive bien sûr à un accord : la Cavalerie campera juste au sud de la frontière ; l'Infanterie, par permission spéciale et courtoisie des Canadiens, suivra la Commission.

Le lendemain soir, à l'arrivée, les Officiers sont invités à l'intérieur du Fort, la troupe monte ses tentes en vue des tipis Sioux. WALSH, soulagé du fait que tous les interlocuteurs sont à pied d'oeuvre, rend visite à SITTING BULL. Celui-ci lui confirme immédiatement qu'il n'a pas l'intention de retourner aux USA. Les "Commissioners" pourront faire de belles promesses et offrir des cadeaux, cela ne changera rien à sa détermination. Le traité de 1868 a été violé, les engagements pris n'ont pas été honorés, il ne fait donc plus confiance à ce peuple et ne lui donnera pas une autre chance. Même si ses Indiens ont du mal à trouver de la nourriture, pour la première fois depuis des années, ils dorment tranquilles et vivent sans craindre d'affrontements sanglants. WALSH lui dit qu'il pense qu'il serait préférable pour eux d'accepter les propositions de la Commission, mais, qu'aussi longtemps qu'ils se conduiront bien, ils ne seront pas contraints de quitter le Canada.



V. R. TRUCHARD '79



Général TERRY

Le 17 Octobre 1877, après-midi, le mess de la garnison accueille les militaires qui arrivent les premiers. SITTING BULL, coiffé d'une toque en peau de loup, les épaules drapées d'une vieille couverture, une magnifique paire de mocassins perlés aux pieds et la figure renfrognée, pénètre ensuite dans la salle. Il "ignore" les Commissioners, mais reconnaissant MAC LEOD, il va lui serrer chaleureusement la main. Puis dédaignant les visiteurs il s'assied sur une peau de bison en leur tournant ostensiblement le dos et bourre tranquillement sa pipe.

Arrive ensuite SPOTTED EAGLE, plus jeune, plus grand, bel homme, le torse nu. Il prend place à côté du vieux Chef. Puis entrent BEAR'S CAP, FLYING BIRD, WHIRLWIND BEAR, MEDICINE TWINROUND, IRON DOG, BEAR THAT SCATTERS, THE CROW, LITTLE KNIFE, YELLOW DOG et environ une douzaine de Chefs secondaires. Tous s'assoient en tailleur, sur des peaux de bison.

Enfin, une femme, épouse de BEAR THAT SCATTERS, entre à son tour et s'assoit sur le sol nu ! Jamais une femme ne participait à un Conseil tribal et la présence de cette dame ne constitue rien

moins qu'une insulte préméditée envers les Américains.

La pièce est relativement petite, l'ambiance crispée et glaciale. Quelques rares personnes seront les témoins privilégiés de cette entrevue historique dont aucune photographie ne sera prise

Le Général TERRY parle le premier : debout et presque au garde à vous, il lit le message officiel, laissant entre chaque phrase tout le temps nécessaire à son interprète "OLD PROVO" pour se faire bien comprendre :

"Nous sommes envoyés comme délégués du Président des Etats-Unis, à la demande du Gouvernement du Dominion du Canada, pour vous rencontrer ici aujourd'hui.

"Le Président nous a ordonné de vous dire qu'il désire conclure une paix durable avec vous et votre peuple. Il désire que cessent toutes les hostilités et que tout le monde vive ensemble en harmonie. Il souhaite ceci non seulement pour les Blancs seuls, mais aussi pour vous. Il nous a ordonné de vous dire que si vous revenez dans votre pays en vous abstenant à l'avenir d'actes hostiles, un pardon total vous sera accordé, à vous et à votre peuple pour tous les actes commis dans le passé, et que, quels qu'aient été ces actes, aucune tentative

de punition ne sera faite contre vous ou n'importe qui de votre peuple ; le passé sera oublié et vous serez reçus de façon aussi amicale que d'autres Indiens. Nous devons vous expliquer ce que le Président veut dire quand il dit que vous serez traités de la même façon que les autres Indiens qui se sont rendus. De toutes les bandes hostiles aux Etats-Unis, la vôtre est la seule qui ne se soit pas rendue ; toutes les autres sont rentrées dans leur Agence. De ces bandes qui sont rentrées, pas un seul homme n'a été puni, chaque homme, femme et enfant a été accueilli comme un ami, et tous ont reçu la nourriture et les vêtements approvisionnés pour leur usage. Chacun d'entre vous sera traité de la même manière. C'est vrai qu'il a été exigé de ces Indiens qu'ils rendent leurs chevaux et leurs armes, mais une partie de ceci a été vendue et l'argent recueilli sera dépensé à leur profit (★), déjà 650 vaches ont été achetées à l'usage des Indiens du Missouri. Si vous abandonnez votre mode de vie actuel, les mêmes conditions vous sont offertes. Le Président ne pourra pas, ni ne voudra consentir à votre retour, si vous revenez prêts pour la guerre. Il ne pourra pas consentir à votre retour si vous revenez prêts à infliger les mêmes dommages que par le passé. Il vous invite à venir à la frontière de ce pays, à y déposer vos armes et munitions et à vous rendre aux Agences qui vous seront désignées, et à rendre vos chevaux, sauf ceux qui vous seront nécessaires pour des usages pacifiques" (1).

Les Indiens restent assis, en silence pendant la lecture du message. "OLD PROVO" fait de son mieux pour le traduire correctement. Le Général est plus anxieux de donner une impression de sincérité, plutôt que d'ajouter à la liste déjà longue, des promesses qui pourraient ne pas être tenues

Mais les Indiens ne sont pas réceptifs, et SITTING BULL affiche toujours manifestement son mépris en refusant de regarder directement les "Commissioners".

Il échange quelques mots avec SPOTTED EAGLE, prend le temps de rattacher son mocassin, brosse de la main quelque poussière sur la peau de bison puis il se dresse lentement, s'incline légèrement vers les "Commissioners", mais sans leur faire face ; soudain l'homme qui languissait dans l'indifférence se transforme. Il s'arrête, comme s'il attendait l'inspiration du Grand Esprit, puis agite les bras et commence. Sa voix s'élève et retombe, il renforce son discours de gestes des mains, son visage rayonne, il est transfiguré :

"Depuis 64 ans, vous avez mal traité mon peuple ; qu'avez-vous fait, qui soit la cause du départ de notre pays ? Nous ne pouvions aller nulle part, alors nous avons trouvé refuge ici. C'est de ce côté de la ligne que j'ai appris à tirer ; c'est pour cette raison que je suis revenu. Je tournais en rond et fus forcé de céder et de venir ici. Je fus élevé. Nous ne vous avons pas donné notre pays : vous nous l'avez pris ! Voyez comment je vis avec ces gens (la Police Montée) ; regardez ces yeux et ces oreilles, vous me croyez fou, mais vous êtes un plus grand fou que moi. Cette maison est sacrée, (5)

vous venez ici nous raconter des "histoires", et nous ne voulons pas les écouter. Je ne dirai plus rien. Je serre la main à ces gens, cette partie du pays d'où nous venons nous appartient, maintenant nous vivons ici" (2).

Les autres Chefs parlèrent brièvement, quelques uns reprurent certaines expressions de leur leader : "Je ne vous aime pas", "Vous venez ici dire des mensonges", "Vous nous avez volé notre pays"...

Puis la dame Sioux intervint et se plaignit que l'armée des USA forçait son peuple à fuir, à tel point qu'elle n'avait plus le temps "de faire des enfants" ?! Le Général ne comprit pas (ou n'osa pas comprendre) et demanda des explications à "Old Provo" qui précisa : "Elle veut dire qu'elle n'a plus le temps d'élever ses enfants"... Quoiqu'il en soit, il était clair qu'elle voulait rester du côté canadien pour élever ses enfants en paix.

TERRY saisit la futilité de ses efforts. Bien que profondément désappointé, il essaie de sourire et pose une dernière question : "Devons-nous dire au Président que vous refusez les offres qui vous sont faites ?".

SITTING BULL répond : "Je vous ai dit tout ce que j'avais à dire cette partie du pays ne vous appartient pas ; tout de ce côté, appartient à ces gens". Il serre la main de MAC LEOD et de WALSH et passe sans s'arrêter devant

les "Américains". Les autres Chefs le suivent et l'imitent, affichant le même mépris pour les visiteurs venus du Sud.

Les Officiers de la NWMP rejoignent alors les Sioux dans leurs tipis et font encore une tentative pour les convaincre, mais SITTING BULL leur fait remarquer que c'était seulement par respect pour la police et pour s'en tenir à son désir qu'il avait consenti à écouter les "Américains" : "Aujourd'hui, leur dit-il, vous avez entendu les discours mielleux des "Américains", ils nous donneront de la farine et du bétail, et, dès qu'ils nous verront de l'autre côté de la frontière, ils nous combattront. Je ne souhaite pas qu'ils reviennent une seconde fois... Ils nous ont volés, trompés, se sont moqués de nous ! Je ne vivrais plus jamais là-bas".

MAC LEOD informa TERRY de l'échec de sa démarche et, le 18 Octobre 1877, WALSH escortait les "Commissioners" jusqu'à la frontière.

A son retour, il tira cette conclusion :

"Ces Indiens se guident uniquement sur leur propre bon jugement, et leur propre bonne conscience. Ils sont en général très subtils, ne les mésestimez pas !"

(★) Le 24 Octobre 1876 l'armée saisit 705 ponies des bandes de Red Cloud et Red Leaf. Ces chevaux furent vendus aux enchères, 5 \$ l'un. La plupart de ces chevaux avaient été donnés aux Oglala l'année précédente, en paiement pour la cession de leur droit de chasse au Nebraska. Ils avaient alors été comptés au prix de 120 dollars chacun !! (G. Hyde, in "Red Cloud's Folk").

(1) Sessional Papers of Canada, 1878, n° 4, Appendix E 47.

(2) D°, Appendix E 48.

SERGE PARQUET

Traduit et adapté de "Sitting Bull, the years in Canada" par Grant Mac Ewan, Hurtig Publishers, Edmonton, 1973.

WESTERN SHOP

Chaussée de Bruxelles, 407

GENTBRUGGE 9219

BELGIQUE (Sortie autoroute E3)

TEL : (091) 30 - 28 - 60

- Importation directe des U.S.A. de toute la gamme Western,
- Sellerie et Accessoires,
- Habillement : chemises, gilets cuir, vestes trappeurs, chapeaux, casquettes Rodeo, ceintures, boucles, etc...
- Bottes,
- Egalement tout pour l'équitation classique,
- Agent grossiste de Tex Tan Saddlery Texas. Catalogue et Dealers Prices pour détaillants.

Demandez notre catalogue

Nous livrons contre remboursement

Magasin ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h
(fermé dimanche et lundi)

Demandez notre catalogue.

Nous livrons contre remboursement

Magasin ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h
(fermé dimanche et lundi)

AMATEURS - PROFESSIONNELS
DU CHEVAL

« VOTRE ANNUAIRE »



« VOTRE DOCUMENTATION »
8 CHAPITRES - 80 RUBRIQUES

6000 ADRESSES

ANNUAIRE SANTOIRE
DU CHEVAL

71 rue de Colombes . 92600 . ASNIERES

L'EQUITATION AMERICAINE

Par Dominique BLANC-DUMONT

LE CHANGEMENT DE PIED AU GALOP

La reprise olympique de dressage se termine par un changement de pied à chaque foulée de galop sur la ligne droite, dit "changement au temps".

L'équitation américaine étant une équitation usuelle suivant les mouvements naturels du cheval en liberté, le changement de pied au temps ne présente aucune utilité.

Le but est donc essentiellement pratique. Le cheval change de pied uniquement lors d'un changement de direction.

Si la décomposition du mécanisme physique des allures a été assimilé et le travail aux allures différentes appliqué, les changements de direction n'ont rien de très mystérieux.

Le galop juste et le changement de pied sont deux mouvements indispensables afin d'acquérir plus de maniabilité et de souplesse. Le cheval, pour son aisance et le plaisir de son cavalier, peut ainsi effectuer d'excellents parcours tels que Barrel-Racing, Pole Bending, Western Riding...

LE TRAVAIL PRELIMINAIRE NECESSAIRE

Apprendre le changement de pied exige beaucoup d'énergie et d'attention de la part du cheval. C'est un exercice difficile pour lui. Aussi aura-t-il suivi un travail méthodique et progressif afin qu'il comprenne et puisse exécuter ce nouveau mouvement.

La régularité de l'allure et la cadence des foulées caractérisent le mieux l'équilibre du cheval indispensable pour le départ au galop sur le pied voulu et le changement de pied.

Pour parvenir à un déplacement au galop en foulées énergiques et régulières permettant l'engagement de l'arrière-main, foyer du moteur, il est nécessaire de travailler sur le cercle, à droite et à gauche, le cheval dans le pli.

Diverses variations dans l'exercice peuvent être appliquées : Départs fréquents aux deux mains sur le cercle ; départs de pied ferme au galop ; passage du pas au trot ; du trot au galop ; du pas au galop ; accélération et ralentissement au galop ; variation d'allure et de vitesse...

Enfin, ces actions se pratiqueront également sur la ligne droite.

LE DEPART AU GALOP SUR LE PIED DESIRE

Le galop pris à volonté sur un pied voulu équivaut au point de vue des aides au changement de pied au galop, c'est à dire sans temps d'arrêt.

Les aides à employer sont donc identiques mais leur exécution est plus délicate pour le changement de pied du fait de la rapidité et de la précision nécessaires.

Notons cependant que le départ au galop pris depuis l'arrêt sur le pied désiré présente plus de difficulté et suppose un dressage plus avancé, qu'un changement de pied "arraché" à un cheval qui cherche à rattraper un équilibre compromis, faute qu'il faut évidemment éviter.

Pour favoriser le départ au galop sur le bon pied, le cavalier utilise deux moyens efficaces qui répétés, donnent plus de chances au cheval (Fig. 2).

Le départ au galop s'effectue d'abord depuis le trot, exercice moins difficile pour le cheval, puis à partir du pas, enfin depuis l'arrêt. Après la compréhension de ces exercices, le stade final du départ au galop se fait à partir d'un reculé.

Une des caractéristiques frappantes et essentielles de l'équitation américaine est la foudroyante impulsion demandée au cheval. Il s'arrache du sol dès que l'ordre lui est demandé et ceci à partir de n'importe quelle position ou allure.

Avec l'une ou l'autre méthode, le mécanisme est similaire. Il

s'agit d'appliquer la jambe contraire (extérieure) légèrement derrière la sangle, en l'occurrence pour le départ à droite, jambe gauche et pour le départ à gauche, jambe droite.

Le corps se porte en avant et du côté où le cavalier désire aller. Si l'impulsion est insuffisante, le pied intérieur du cavalier peut être utilisé au niveau de la sangle par une action brève mais ferme. Mais, pour donner d'avantage de vigueur et d'impulsion je préfère appuyer plus vivement ma jambe extérieure, le mollet puis le talon, me porter plus devant pour alléger l'arrière-main et enfin utiliser un ordre verbal.

Ces aides sont identiques, plus ou moins soutenues suivant le départ demandé.

Le déplacement de l'assiette, sans avoir peur de bouger dans sa selle au début de l'instruction, est capital en équitation américaine. Le cheval répondra petit à petit au déplacement du poids du cavalier, les aides des jambes se faisant de plus en plus discrètes. Le cheval "fini" se déplace avec vigueur et souplesse à partir d'actions de rêne d'appui légères et surtout de l'aide du poids de celui qui le monte. L'équitation américaine est une équitation de mouvement.

LE CHANGEMENT DE PIED

Le départ au galop sur le pied désiré est une étape nécessaire pour l'assimilation du changement de pied, l'un et l'autre mouvements étant intimement liés.

"Placer avant de déterminer, sinon attendre tout du hasard", c'est à dire que la position doit toujours précéder l'action.

Si le cheval n'obéit pas à l'ordre, c'est qu'il n'est pas placé convenablement, pas suffisamment rassemblé ou qu'il manque de la force impulsive qui doit le porter en avant.

Le meilleur exercice pour apprendre au cheval le changement de pied est sans nul doute le huit de chiffre.

La méthode à suivre est la suivante :

- Partir d'un cercle au trot puis au centre du huit faire partir le cheval au galop, en appliquant les aides décrites, sur le deuxième cercle du huit.

- Puis partir d'un cercle au galop. Arrêter le cheval à l'intersection puis repartir au galop sur l'autre cercle, donc à main contraire.

- Avec un passage au pas au milieu du huit.

- Avec un passage au trot au milieu du huit.

- Enfin, le huit de chiffre se fait entièrement au galop, sans allure de transition, le changement de pied se faisant dans la foulée au centre du huit. Il est conseillé de ralentir la foulée du galop, de mieux rassembler le cheval peu avant l'intersection,

Fig 1
Travail sur le cercle, le cheval dans le pli, incurvé dans la direction où il va

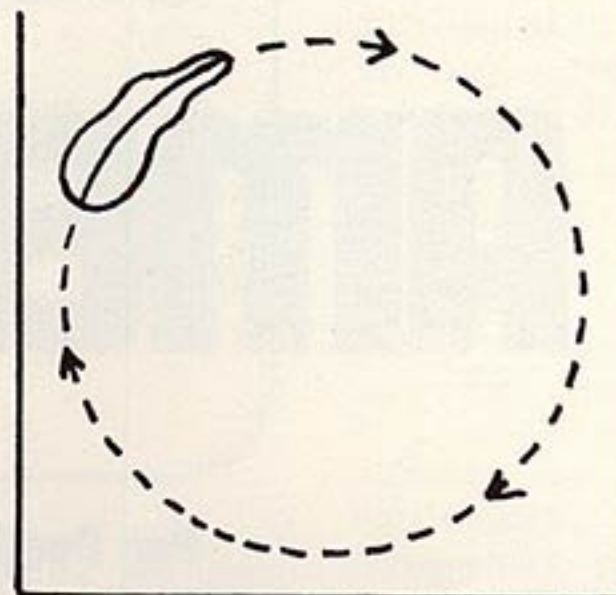
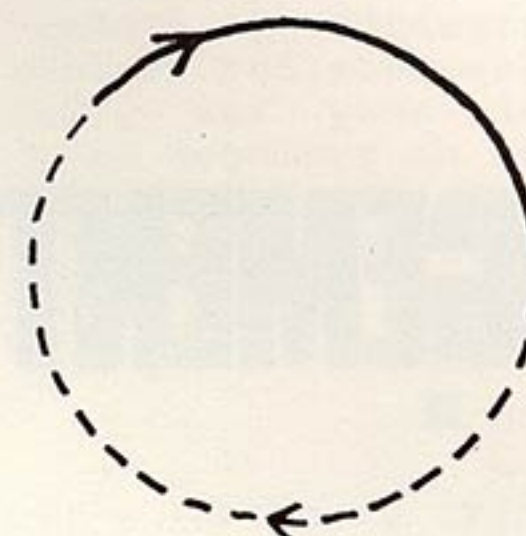
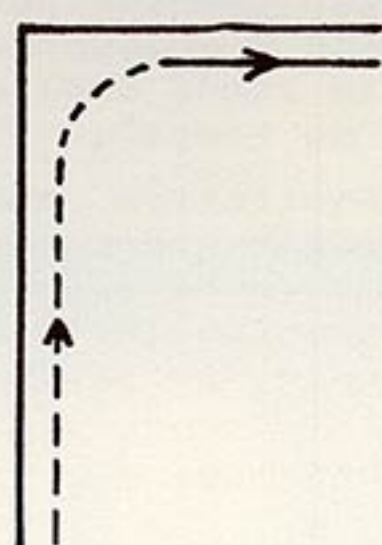
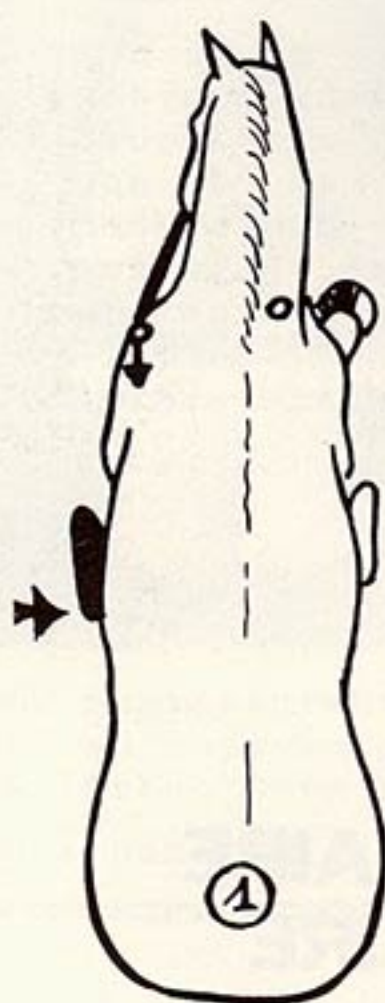


Fig 2
Départ au galop en s'aidant du coin Départ au galop sur le cercle



DEPART au GALOP sur le PIED DROIT
Aides latérales Aides diagonales

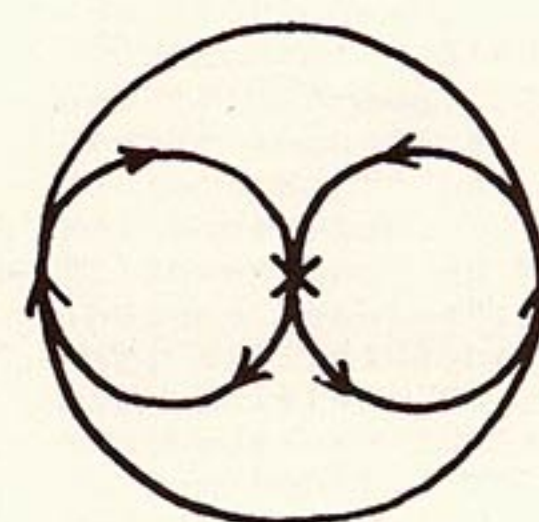
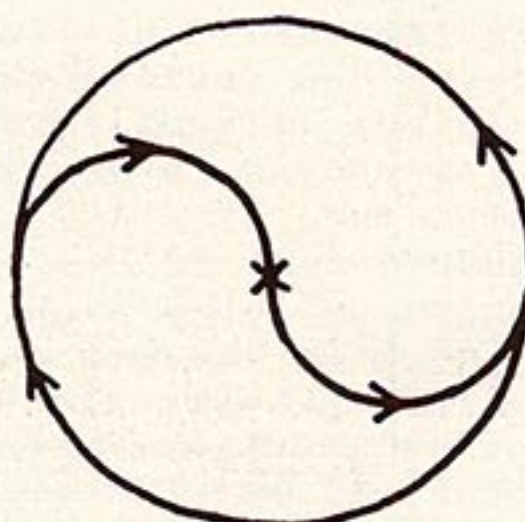


La méthode ① est la plus simple à utiliser: rêne gauche directe et impulsion donnée par la jambe gauche derrière la sangle. Le cavalier se porte en avant pour alléger l'arrière-main.



Fig 3

Fig 4
Changement de pied à travers le cercle Changement de pied sur un huit de chiffre



il sera ainsi plus apte à effectuer correctement le changement de pied.

Il existe une autre méthode employée quelquefois aux Etats-Unis mais que je n'apprécie guère. Elle consiste à faire tourner le cheval au galop sur le cercle, sur le bon pied, à petite vitesse. Puis, avec vigueur, le faire pivoter brusquement vers l'extérieur pour repartir sur le cercle dans l'autre sens, le cheval étant obligé de repartir sur le bon pied. Cet exercice me semble de peu de valeur pour la compréhension du changement de pied par le cheval et présente quelque danger s'il est utilisé par des cavaliers peu expérimentés.

Les leçons du changement de pied seront plus ou moins données avec insistance suivant l'aisance du cheval. Il est certain que quelques chevaux le réussissent naturellement, même montés par des cavaliers débutants. Mais le plus souvent la répétition fréquente de ces exercices est nécessaire.

En effet, un défaut souvent constaté est le galop désuni. Le cheval change bien de pied devant mais les postérieurs ne suivent pas. Il faut, à chaque fois, reprendre les exercices de base (voir Round-Up n° 6 : Les Allures "Le galop désuni").

Si après l'intersection du huit de chiffre le cheval est désuni, le cavalier peut le mettre sur un

cercle plus serré mais sans exagération. Le cheval comprend alors que son mode de locomotion est inconfortable et se remet bien vite au trot. Laissez-le y revenir mais, aussitôt, faites-le repartir au galop sur le cercle. Il repartira sur le bon pied, devant et derrière.

Pour le changement de pied, comme pour toute la question équestre, l'inexprimable existe. Il y a un moment où le cheval est plus apte à exécuter le changement de pied. C'est cet instant qu'il faut saisir. L'expérience, le "feeling", le "tact équestre" pourront le déterminer.

CONSEILS ET RAPPELS

- Ne jamais demander les changements de pied aux mêmes endroits du manège car le cheval aura tôt fait d'y prendre des repères et d'obéir à la routine.

- Le cheval perd 50 % de son agilité et de sa maniabilité quand il travaille à faux ou désuni.

- Chaque fois que le cavalier rencontre une difficulté, il faut revenir aux exercices de base.

- Travailler autant à droite qu'à gauche.

- Filet ou bosal, les rênes tenues à deux mains. Passage progressif à la rêne d'appui.

- Regarder et observer ces exercices faits par un autre cavalier. L'observation apporte beaucoup.

- Toujours plus de jambes et de déplacement d'assiette que de rênes.

- Instaurer un climat de confiance entre vous et votre cheval. C'est sans doute par là que commence l'équitation.

L'application du changement de pied dans la pratique est partout constante dès que vous montez à cheval, que ce soit dans l'arène ou en extérieur.

Notons que les règlements américains des épreuves imposent, quelle que soit la discipline, le travail sur le bon pied et le changement de pied correct.

Enfin et surtout, obtenir le meilleur de votre cheval est, je crois, la plus grande des satisfactions du cavalier.

Nota : Se référer aux articles :

- "Les Allures" : Round-Up n° 6.

- "Le travail en arène" : R-U 10.

CHAPPARAL®

**LE GOUT
DE L'OUEST**

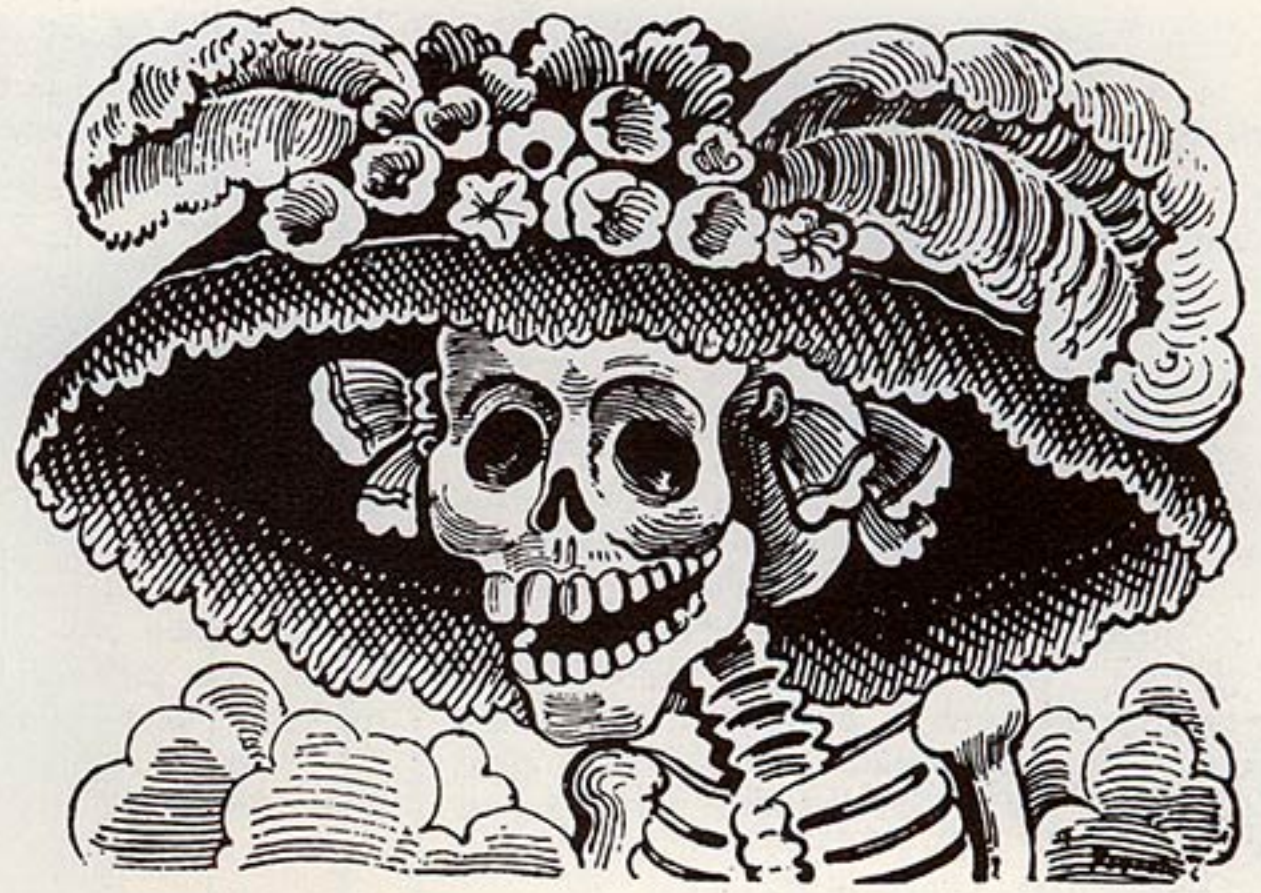
LE DEPOSITAIRE DES GRANDES MARQUES WESTERN U.S.A.

75.77.84 RUE DU PAS SAINT GEORGES . BORDEAUX

(56) 48.70.35

TRADITIONS MEXICAINES

par Mauricio ESTRADA



Gravure de POSADA (Coll. Estrada)

A travers le bouleversement du peuple mexicain et le brassage de population par la colonisation, s'est forgée une tradition respectée et puissante que l'on ne trouve sous cette forme que dans ce pays.

- De nombreuses tribus, pueblos ou communautés indigènes ont gardés malgré la christianisation forcée, croyances et traditions. Il est impossible de tout énumérer : Citons malgré tout les "Tzotzil" (Etat du Chiapas) qui pensent que le "chulel" est, sous la forme d'un animal, leur double vivant dans la forêt. Ils pensent que si l'animal souffre ou meurt, ils souffrent ou meurent dans le même temps. Le rôle du guérisseur est de se mettre en rapport avec le "chulel" afin de soigner l'homme. N'oublions pas qu'aujourd'hui encore, sacrifices d'animaux, prières et incantations aux anciens Dieux du Soleil ou de la Pluie sont couramment pratiqués.

- Il n'est pas question par exemple pour un indien Chamula de se laisser photographier : cet appareil diabolique, d'après lui, vole une partie de son âme. Aujourd'hui encore, des prises de photos le sont sous la protection de l'armée, au téléobjectif ou grâce à l'aide de l'argent.

- Il existe des habitudes dont l'origine s'est perdue dans la nuit des temps ; le 21 janvier, dans le village de Zinacantan, les hommes courent dans tous les sens, le visage et le corps peints en noir, mimants un animal. On ignore la véritable signification de cette pratique.

- "L'homme de savoir" ou "Brujo" chez les Yaquis, ainsi que l'homme-médecine Tarahumara, est initié de bouche-à-oreille de l'utilisation et du pouvoir des plantes, ainsi que du dosage et des mélanges du Peyotl ou Mescalito (Mescaline), champignon hallucinogène pour une méditation sage et calculée.

- Les Tarahumaras des Montagnes du Nord portent sur leurs chapeaux de nombreux rubans multicolores qui, d'après eux, chassent les mauvais esprits.

- A l'heure où vous lisez ces lignes, à quelques kilomètres des buildings de Mexico-City, le Nahuatl, langue des Aztèques, est toujours parlé dans un quartier assez pauvre de la ville. Quel plaisir que d'entendre encore le son chantant de la première langue du mexicain.

Ormis ces quelques lignes sur les traditions indiennes, dans de nombreuses fêtes, les femmes utilisent des bougies représentant des bouquets de fleurs sculptés dans la cire.

- Je passe sur les centaines de

fêtes de village et les milliers de processions où se mêlent religion et divinités indiennes, comme à Ixtepec où, le 5 Mai, les adultes vénèrent Jésus et Marie à l'église, alors que les enfants dansent sur le parvis pour Tlaloc le Dieu de la Pluie des Aztèques.

- Dans une procession, le fait d'être choisi pour représenter Jésus est un grand honneur, et ceci suscite bien des jalousies. Chaque année, des "Jésus" meurent ou sont blessés avant la procession, non pas sur la croix...mais sous les coups de "machette" d'un concurrent bien imbibé de pulque.

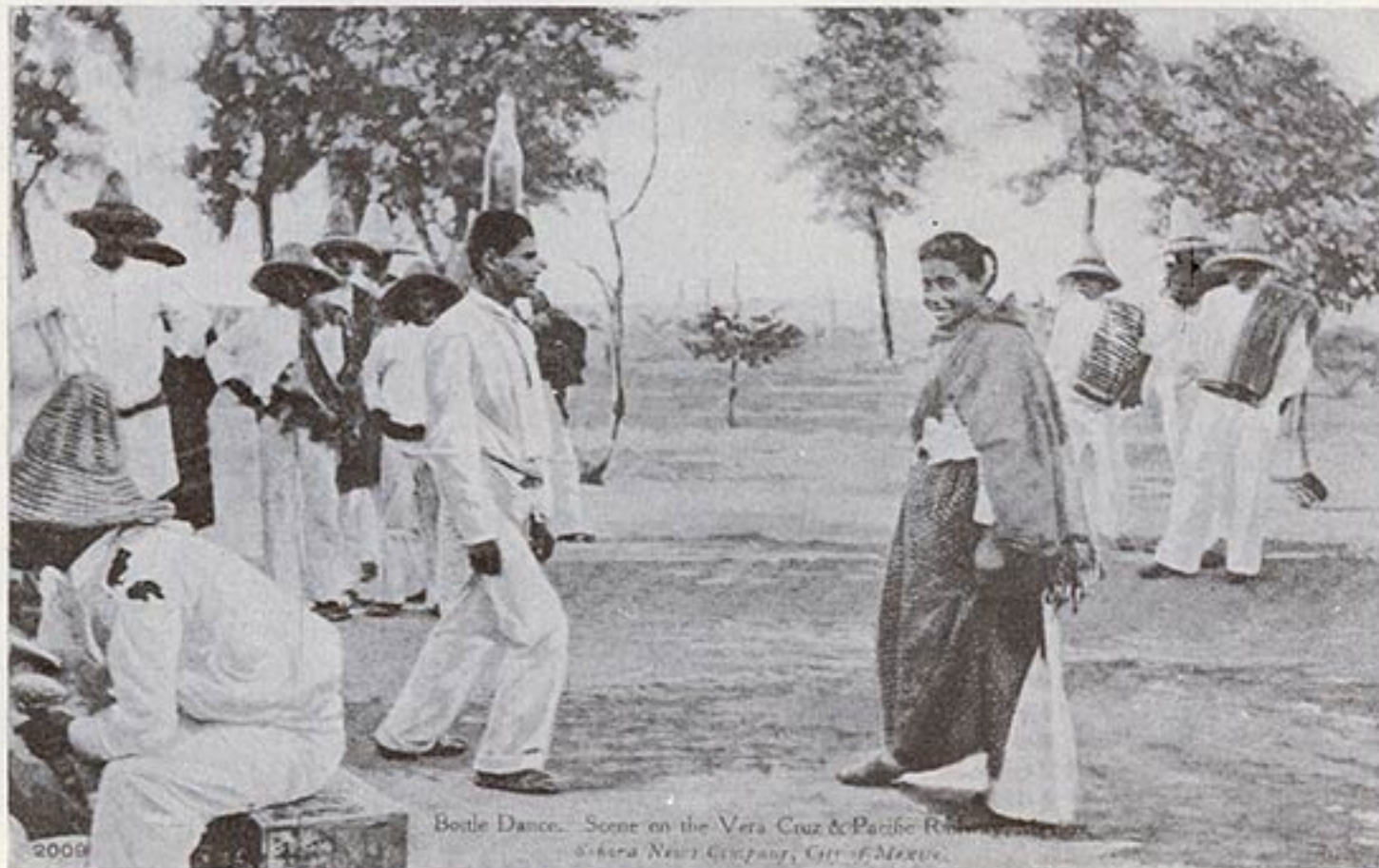
- Tous les ans, dans la nuit du 16 Septembre, éclatent des manifestations de patriotisme débordant dans tout le pays : c'est la Fête de l'Indépendance. Le Président de la République apparaît au balcon du Palais National à Mexico et après avoir tiré la cloche de l'Indépendance, crie : "Vive le Mexique (Y viva Mexico)" ; la foule, attendant quelquefois depuis des heures, reprend : "Viva Mexico", et des centaines de pétards éclatent de tous côtés : Dans de nombreuses fêtes mexicaines, le pétard et le toro de fuego sont de coutume. Parmi les cris et slogans hurlés le 16 Septembre, revient souvent le "Mort aux Gachupines", qui désigne à l'origine l'espagnol colonisateur et porteur d'éperons.

- Pour se saluer, les hommes ne se serrent pas la main, mais se donnent "l'Abrazo", accolade en se tapotant le dos et la taille réciproquement. Signalons au passage, que cette forme de salut était pratiquée en France, il y a deux siècles.

- Le 5 Mai, la Fête de la Victoire de Puebla est une reconstitution symbolique et dans un esprit "bon enfant", de la bataille où fut enregistrée la première défaite de l'expédition française chargée d'aider l'Empereur Maximilien.

- Le 20 Novembre a lieu la Fête de la Révolution, avec défilés, discours, pétards, dans toutes les villes du pays. On chante les "rancheras", ou chansons populaires, plaintes du peuple connues de tous. Les danses, elles aussi, sont très nombreuses et différentes suivant les régions : La plus connue est le Jarabe Tapatio exécuté autour du sombrero du Charro.

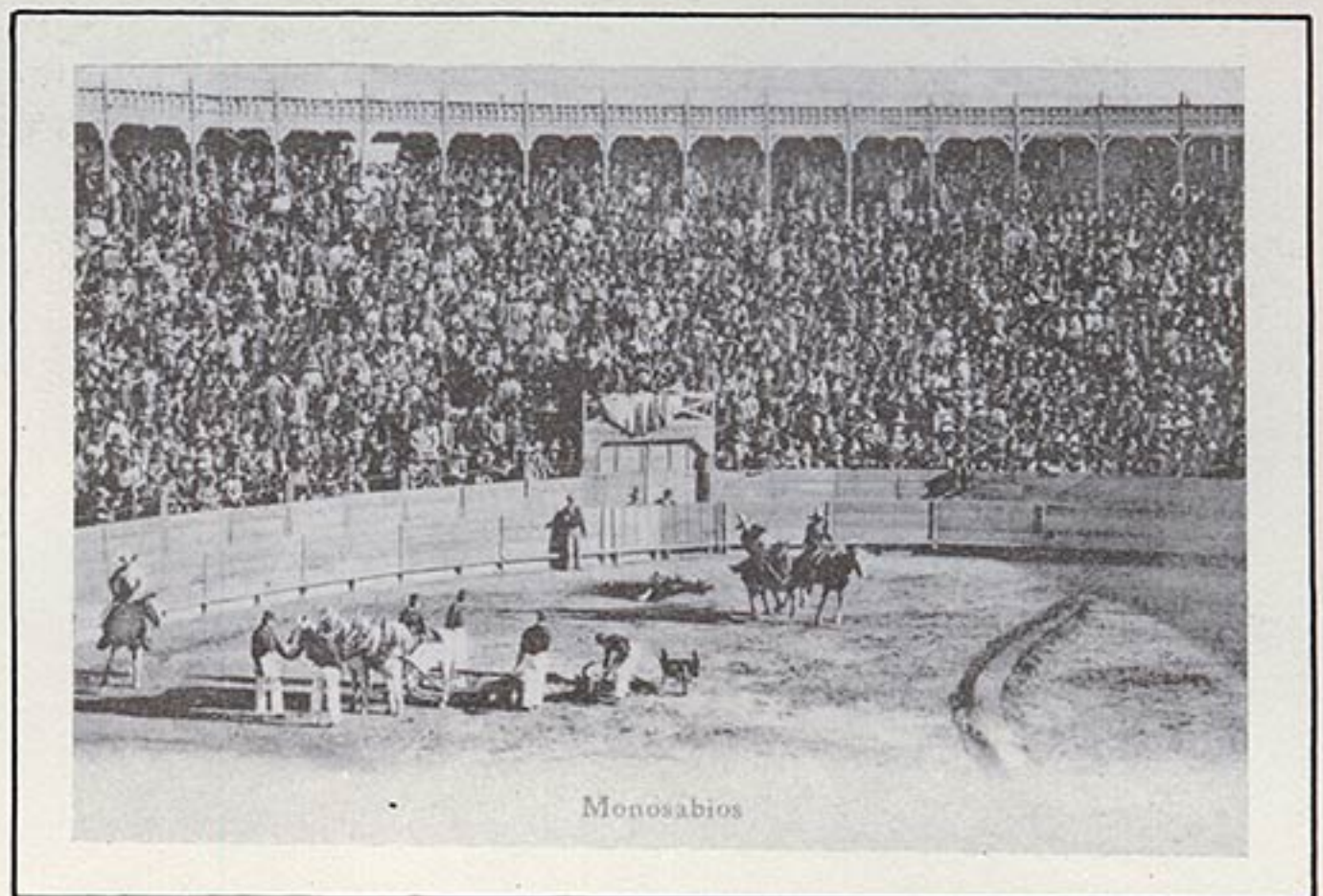
- La tradition séculaire se retrouve aussi avec l'indien "Volador" de Papantla qui, du haut de son mât, descend en tournant,



"Danse de la bouteille" exécutée par des paysans indiens du Sud Mexicain.



Combat de coqs en 1904.



Ramassage du Toro dans l'arène de Mexico vers 1900.

attaché par les pieds, perpétuant ainsi une exhibition antique, dangereuse et étonnante.

- Parallèlement, on ne peut passer sous silence la Corrida d'importation espagnole. Si le toréador mexicain est moins fin dans ses passes que ses maîtres espagnols, le "machismo" (voir R.U. n° 7), y trouve un terrain de choix, et le "mano a mano" est fréquent à Mexico, où se trouve la plus grande arène du monde.

- Dans la lignée des traditions, le revolver fait partie des droits du mexicain et la criminalité est très forte. Un proverbe dit qu'il existe un pistolet par habitant... Dans les villages où l'alcool coule à flots lors des fêtes, les différents sont encore bien souvent réglés à coup de machette ou de pistolet. Aujourd'hui, le "pistolero" existe toujours, et il est facile, moyennant finance, de se débarasser d'une personne gênante, en louant les services d'un pistolero (ils sont nombreux). Le gouvernement a lancé il y a peu de temps une opération, toujours en cours, appelée : "dépistolérisation".

- D'Espagne, vient aussi la guitare, qui se vend et se joue dans les rues à toutes occasions.

- Je ne m'étendrai pas plus sur la plus traditionnelle des traditions (si l'on peut dire) : la CHARREADA (voir R.U. n° 11).

- Parmi les jeux populaires mexicains, le combat de coq est très

pratiqué. L'élevage et l'entraînement d'un bon coq de combat, permet parfois à un pauvre bougre de s'enrichir.

- La mort, pour le mexicain, fait partie des réalités communes de la vie. Elle est totalement démythifiée et n'a plus rien de dramatique dans sa forme. Posada, célèbre artiste graveur, a caricaturé la mort dans toutes les activités de la vie ; le 3 Novembre, pour la Fête des Morts, toutes les boulangeries vendent des crânes en sucre, que l'on peut offrir à un enfant ou à un ami (ce "cadeau" peut porter le prénom que vous désirez).

- Le 2 Novembre, on veille les morts : on leur apporte des friandises, des fleurs ou de la nourriture. Il est commun à cette occasion de passer un moment assis près des tombes, en mangeant ou écoutant la radio. Il est également assez courant d'offrir aux collègues de travail, des "calaveras", poèmes assez critiques où l'on parle de leurs défauts et des reproches que l'on veut leur faire.

- Pour les fêtes en famille ou chez des amis, il est de bon ton d'emmener un groupe de "marichis", musiciens que l'on loue pour quelques heures et qui portent le costume du Charro.

- La plus grande des traditions mexicaines est, à mon avis, la vénération de la Reine du Mexique, celle dont l'effigie, la photo ou la statuette se trouve dans cha-

que foyer et chaque voiture, autobus ou taxi ; celle que l'on nomme la "Vierge de la Guadalupe" la patronne du Mexique. Ce jour là, le 12 Décembre, Mexico est envahi par une foule immense et silencieuse de paysans ayant quitté leur terre parfois une semaine à l'avance, et venus à pied pour se prosterner à genoux jusqu'à l'autel pour prier la Vierge Noire, celle qui comme eux a une peau d'indienne. La basilique qui l'abrite, fut construite curieusement et volontairement, comme beaucoup d'autres, sur les lieux où autrefois déjà, les dieux indiens étaient vénérés.

- Une pensée attristée me vient de fil en aiguille pour les Indiens Lacandon, découverts il y a seulement quelques années. Cette poignée de descendants des Mayas, perdus dans la jungle depuis des siècles sont en train de perdre leurs traditions ; après les avoir "transplantés" dans une autre région, on essaye actuellement de les incorporer dans la société... Leurs dieux totémisés sont maintenant exposés dans les musées et ces hommes perdront obligatoirement leurs traditions ancestrales au fil des années.

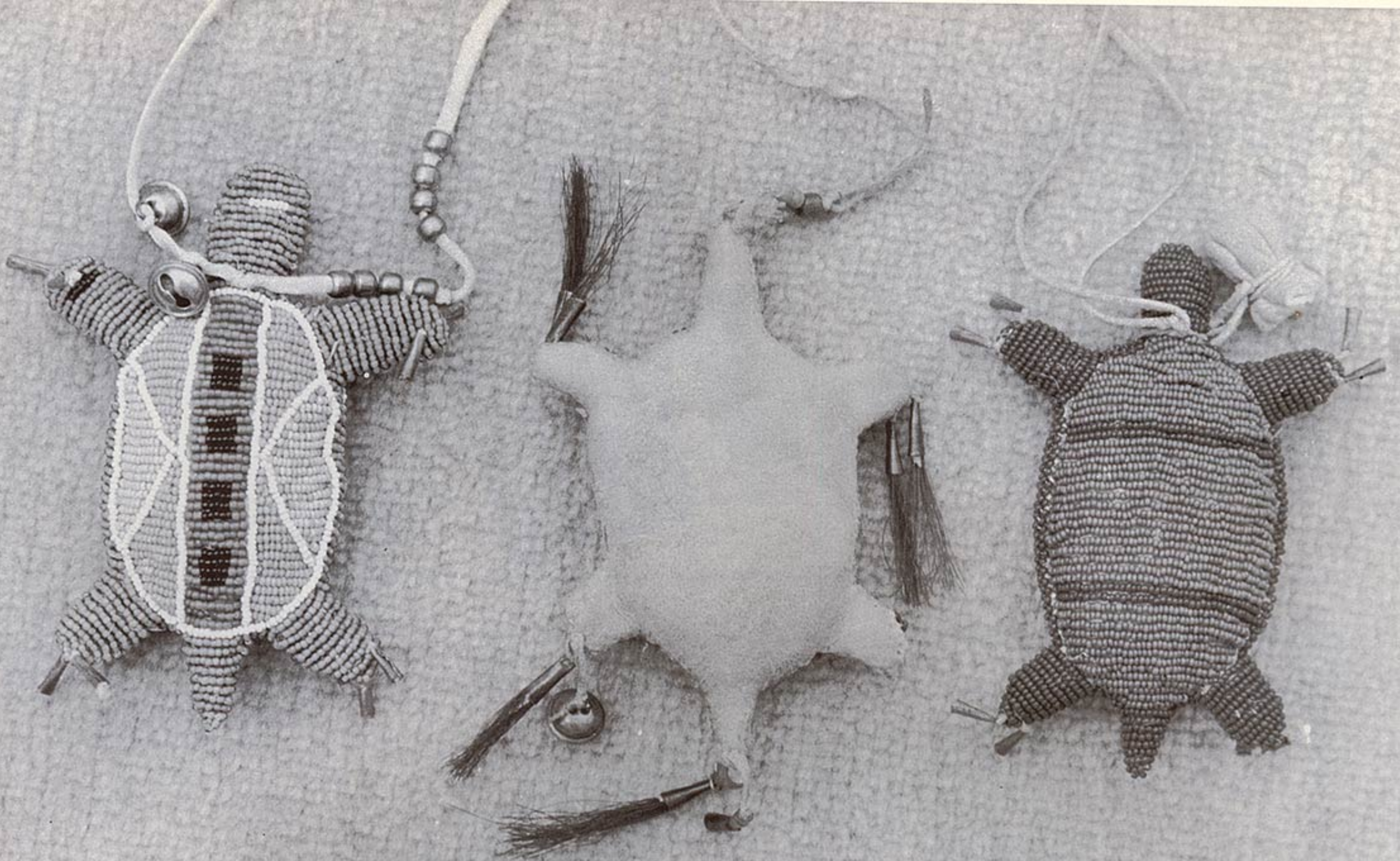
Terminons par un vœu : celui très sincère, "que le Mexique garde le plus longtemps possible ses traditions", qui sont à mon avis, les ingrédients nécessaires à la personnalité d'une Race, d'une communauté, d'un peuple.



La vaquero qui, par tradition, est hospitalier, offre à boire à son contremaitre. 1910.



Fête du Centenaire de l'Indépendance. (Groupe d'indiens représentant les Aztèques).



Une TORTUE ? A quoi cela peut-il servir ? Fétichisme ? Enfantillage ? Mode ? Autant de questions qui viennent immédiatement à l'esprit. Pourtant, le profane est très souvent intéressé par les "sachets médecine" des Indianistes. De toutes les médecines perpétuées selon la tradition Indienne, celle qui semble le plus accessible et fait l'unanimité par son utilité est le symbole qui unit la mère à son enfant. De cette attirance pour le "contenu" dans la forme, ou principe, il semble intéressant de rechercher et résumer à quoi correspond la forme matérielle de l'objet, improprement appelé fétiche.

Peut-être serez-vous tenté de perpétuer cet usage qui vous apportera certainement un bonheur incommunicable.

Les origines sont multiples : On peut noter que les Iroquois avaient la tortue comme totem (Totem : lien mystique avec un objet représenté parfois par un animal. L'animal-Totem devient ainsi protecteur de l'individu, et réciproquement). Le symbole de longévité est attaché à la tortue, animal d'une durée de vie très longue.

L'interférence des mythes liés au "dessin-tortue", recouvre et s'entretient sur le continent américain ; sa forme tracée dans le sable provoquera la sécheresse, sa représentation en "vue de dessous" déclanchera pluie et inondation. Mentionné dans le mythe Wawaf : le premier coït. Dans le mythe Dakota : le Grand Poisson. La tortue, bête imberbe, donc imputrescible, prend place avec la grenouille dans la mythologie.

Mythes Sioux, Cheyenne, Crow, Pawnee, Paiute : la tortue, après avoir porté sur son dos des guerriers revenant d'une expédition, noie ceux-ci en plongeant dans un lac. Par contre, un mythe Guyanais indique que, c'est la grenouille qui emporte les hommes, d'où la relation : Grenouille/Tortue. (Claude-Levy STRAUSS : Les origines des manières de la table, Editions Plon).

La tortue entre dans la composition de nourritures médicinales servant à fortifier ; en effet, "Keha", la tortue, est robuste et endurante. Tous les animaux sont respectés : ils communiquent leurs "puissances" à ceux qui s'en sustennent.

1900 : L'Homme Blanc anéantit les procédés anciens et les médecines ancestrales en interdisant

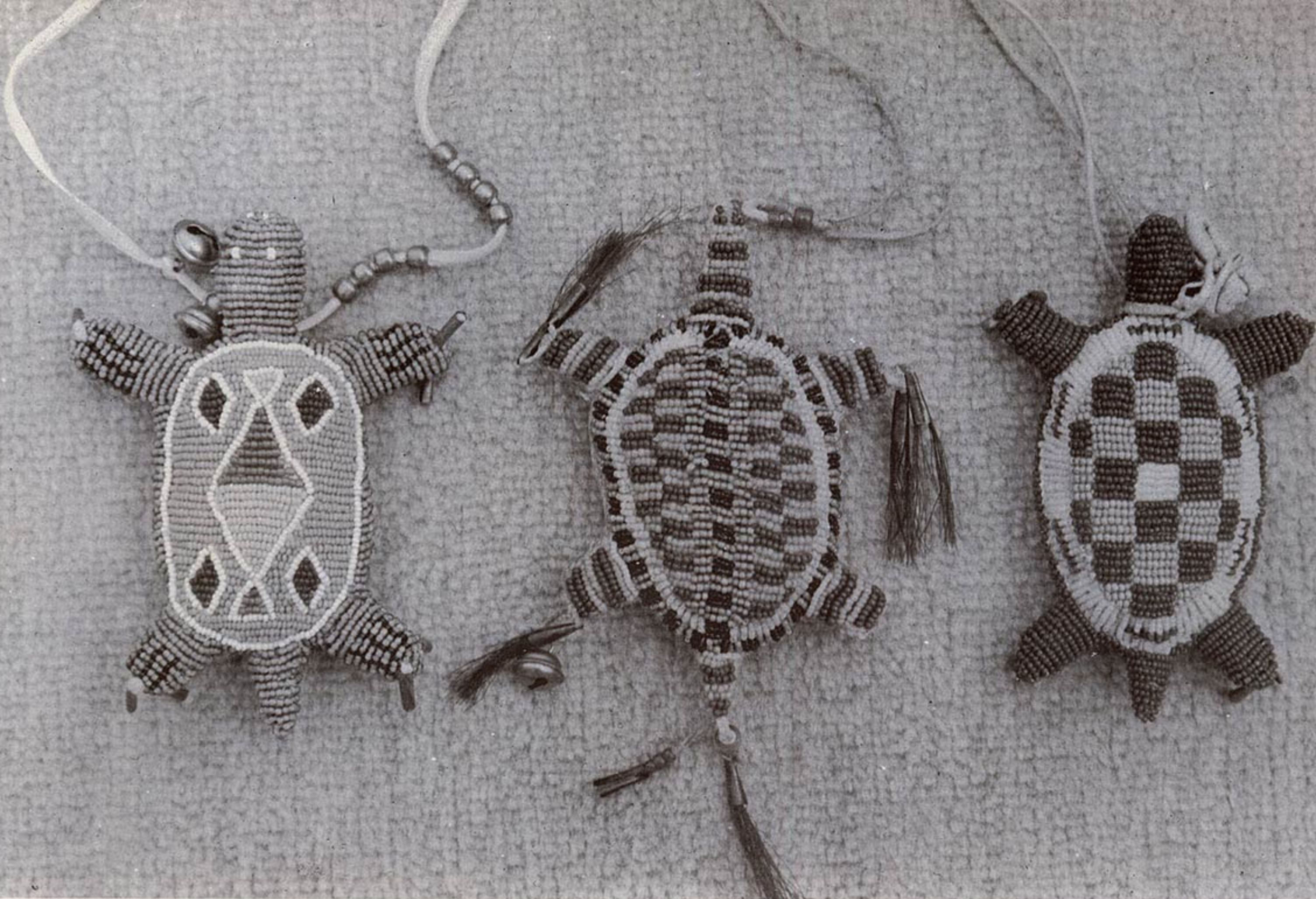
les moyens de guérison spécifiquement indiens, sans chercher à en connaître les fondements. Les résultats sont désastreux, car cette interdiction cumulée aux autres facteurs destructifs, fait que la culture originelle s'estompe. Malgré tout, la tortue survit... on agite encore les hochets... les Indiens Pueblos ajustent toujours les carapaces lestées à leurs mollets, afin d'exécuter les danses rituelles.

LAFITAU, tome I, page 194, représente les sistres antiques et hochets "américains" ; le 6ème hochet est une tortue. On peut également se reporter à "Drums Tom-Toms and Rattles", édité par Dover Publications - New-York, où différents montages de carapaces sont précisés, ainsi que d'autres utilisations et formes.

Cependant, nous en venons aux pendants. C'est avec ce mot qu'on pourrait débiter la rubrique :



et laisser à chacun le choix de ressentir si le charme n'est pas rompu.



LA TORTUE

Guidées par leurs propres intuitions et par les conseils des "anciennes", les femmes indiennes ont coutume d'accoucher seules. La façon d'obtenir le cordon ombilical est tout à fait naturelle.

Votre cas personnel : Si vous avez des craintes de ne pouvoir récupérer le minuscule reste sur le linge de votre nouveau né quelques jours après la naissance, n'hésitez pas à demander au praticien ou à la sage-femme qui assiste votre femme lors de l'accouchement, de vous garder une partie du cordon ombilical. Après une surprise bien compréhensible, il est rare que cette demande soit refusée.

La réalisation du "Charme" est un travail théoriquement réservé aux femmes. La grand-mère, la tante ou une amie se font un plaisir de le confectionner.

Le support est découpé dans une peau, puis peut être décoré, teint, brodé à la perle de verre (Type particulier page 85 du livre "Les Indiens" édité par Time Life Books - New-York), ou au piquant de porc-épic (quill), (voir la planche 28, page 51, de "Quill & Beadwork of the Western Sioux", un superbe type d'amulette "Turtle" brodé au quill).

Dimensions, décorations, sont au goût de la réalisatrice, tout en subissant l'influence du groupe ethnique choisi. Les formes diffèrent. A ce sujet, les Sioux réalisent un second charme représentant le lézard ; celui-ci attire les maléfices. Dans ce cas, "Manitu Kala" (le lézard), est protecteur de "Keha". Dans l'ouvrage "Mystic Warriors of the Plains", pages 58 et 126, on peut détailler différentes formes d'amulettes disposées sur un bâton de fertilité. Même indication sur le même livre page 571, planche 29, sur la coiffe d'un Sioux Oglala.

Les éléments composants (Sioux)

- LE CORDON : Lien par lequel la mère a transmis la vie à son enfant. VIE = EAU.
- LA SAUGE : Sortie de la terre, mère des êtres. PLANTE PURIFICATRICE = TERRE.
- POIL DE BISON (Femelle) : Une touffe de poil récupérée sur l'écorce d'un arbre où l'animal s'est frotté. ANIMAUX A QUATRE PATTES = FEMME BISON BLANC.
- LE DUVET D'AIGLE : ANIMAUX AI-LES = CIEL.

L'énumération quaternaire qui précède n'est pas limitative, et chacun ajoutera suivant son souhait intime, la ou les matières qui compléteront l'ensemble.

Lorsque les éléments réunis ont été placés à l'intérieur de l'amulette, les deux faces sont définitivement assemblées. La mère place le "charme" sur le berceau. Plus tard, elle le portera au cou ou à la ceinture jusqu'à la transmission de cette "médecine" à l'enfant, devenu adulte, qui à son tour la conservera.

D'ici là, un novice posera certainement la question : "Une Tortue, pourquoi ? Le cercle se refermera.

Objets réalisés par et pour :

- Gauche : Alain Berille → Catheline (Crow)
- Milieu : Maguy Parquet → Jimmy (Sioux)
- Droite : Suzanne Chacon et Jacqueline Gallaud → Lisa (Blackfoot)

Texte et Photos : Alain BERILLE

ROY ACUFF

par Bernard BOYAT (F.A.R.C. - Big Beat)



↑ 1943 - Fred Rose (à g.)
et Roy Acuff.
(Photo CMFLMC)

Roy dans les années 50.
↓ (Photo X. Coll. Vignal)



Dizzy Dean l'appela "Le Roi de la Country Music". Personne d'autre n'ayant réclamé la couronne, le titre resta à Roy Claxton Acuff, fils de pasteur baptiste, né le 15 Septembre 1903 dans une petite maison de trois pièces de Maynardsville, dans les collines du Tennessee de l'Est. Très jeune, Roy, qui avait deux frères (Briscoe et Claude) et deux soeurs (Juanita et Sue) apprit à jouer de l'harmonica et de la guimbarde (1). Après ses études au lycée de Fountain City, près de Knoxville, le jeune Roy (surnommé "lapin" à l'époque, en raison de son poids léger : 60 Kgs.) reçut treize offres émanant de clubs de baseball, sport dont il semblait qu'il allait faire sa carrière. Il joua en deuxième division, et fut contacté par l'une des meilleures équipes du pays, les New York Yankees. Mais, Roy aimait trop la pêche : ayant passé trop de temps au soleil, il souffrit d'insolation et de brûlures au second degré en 1928. Cela brisa sa carrière sportive, mais le long repos forcé de deux ans lui donna l'occasion d'apprendre le violon avec son père, qui lui fit aussi écouter de nombreux disques de vieux musiciens et l'encouragea à chanter. C'est aussi durant cette période d'inaction qu'il se mit à jouer au YoYo (dont il est devenu un virtuose).

A sa sortie d'hôpital, Roy se rendit au Drugstore local et parla avec Doc Hower, le pharmacien local, qui l'encouragea à jouer dans son "medecine show" durant l'année 1932 au cours de laquelle ils parcoururent les petites villes de Virginie et du Tennessee.

Cette "tourné" finie, Roy forma un groupe en 1933, les Tennessee Crackerjacks au sein desquels Clell Summey tenait le dobro (2), fournissant ainsi à Roy l'élément caractéristique de son style musical. Avec eux, Roy travailla sur radio WROL de Knoxville, puis il passa sur la station rivale, KNOX, pour 50 cents par spectacle et par musicien ! Comme on lui refusait une augmentation, il revint chez WROL et donna à son

groupe le nom de Crazy Tennesseans. Clell Summey fut remplacé par Beecher Pete Kirby, dit Bashful Brother Oswald, né à Sevier County, Tennessee, joueur de guitare, banjo et dobro. Il deviendra la vedette du groupe après Roy, utilisant le banjo pour les solos et reprenant le dobro pour accompagner les morceaux de Roy.

Ce dernier avait continué à fréquenter le drugstore de Doc Hower, à cause de la caissière, Mildred Douglas, qu'il épousa le jour de Noël 1936 à Middlesboro, Kentucky. Cette année-là, il fut remarqué par le Talent-Scout W.R Callaway et il foula le sol des studios d'enregistrement pour la première fois. Il fit deux sessions chez ARC (plus tard fusionné avec CBS). Lors de l'une d'elles, la température était si élevée que l'orchestre dut enregistrer en sous-vêtements ! Parmi les morceaux figuraient "Great Speckled Bird" et "Wabash Cannonball" sur lequel Dynamite Hatcher fournissait le vocal. Bien que Roy eut signé son contrat avec CBS, les morceaux sortirent d'abord sur les sous-marques d'ARC (Melotone, Conqueror, Perfect) et de CBS (Okeh, Vocalion), CBS ne se décidant à les publier sous son propre label qu'au milieu des années 40.

Roy effectua sa première apparition au Grand Ole Opry en 1938 et en devint rapidement membre résident. Conscient que le nom de Crazy Tennesseans pouvait choquer certaines personnes (ne pas oublier l'époque !), il changea le nom de son groupe en Smoky Mountain Boys, dont les membres originels étaient Bashful Brother Oswald, Jimmy Riddle, Pap Wilson, Odie Rhodes. En 1942, il aida à la fondation de la société d'éditions musicales Acuff-Rose (devenue depuis un véritable empire). Fred Rose (compositeur entre autres de "Kaw-Liga" et "Blue Eyes Crying In The Rain", décédé le 1er décembre 1954) pensait à fonder une telle maison mais n'avait pas les capitaux. Roy mit 25.000 dollars dans l'affaire, mais n'intervint jamais par la suite dans la direction de l'entreprise.



1941 - Roy Acuff et les Smoky Mountain Boys.

De gauche à droite :
Velma Williams
Jesse Easterday
Pete Kirby
Jimmy Riddle
Rachel Veach
Roy Acuff
Lonnie Wilson.

(Photo X. Coll. Vignal)

Pendant la guerre, il devint très populaire, battant même Sinatra dans les référendums de popularité, à tel point que les soldats Japonais qui attaquèrent à Okinawa montèrent à l'assaut en hurlant "Au diable Roosevelt, au diable Babe Ruth, au diable Roy Acuff!". C'est à cette époque qu'il eut ses plus gros succès : en 1942 avec "Wreck on the highway", "Fireball Mail" et une nouvelle version de "Wabash Cannonball" qui fut disque d'or et se vendra à 10 millions d'exemplaires ; en 1943, avec "Night Train To Memphis", "Pins And Needles", "Low And Lonely".

Roy se lança dans la vie politique : il fut républicain pour le poste de gouverneur du Tennessee en 1944 et 1946 mais ne passa pas le cap des primaires de son parti. En 1948, cependant, il gagna les primaires, mais, bien qu'ayant obtenu le meilleur score jamais réalisé par un candidat républicain dans une telle élection, il ne fut pas élu, le Tennessee restant un fief démocrate. Cette année-là, il ouvrit son parc d'attraction "Dunbar Cave".

En 1952, CBS lui ayant demandé de changer son style, il passa chez MGM puis Decca, Capitol et Hickory (sa propre marque). Sa contribution à la Country Music fut consacrée en Novembre 1962 quand il devint le premier musicien vivant à devenir membre du Country Music Hall Of Fame. Le texte de sa plaque est le suivant : "Roy Acuff, 15 Septembre 1903. "Le Smoky Mountain Boy" se fraya un chemin à coups de violon et de chansons à travers le coeur de millions de gens dans le monde entier, apportant fréquemment la Country Music dans des régions où elle n'avait jamais été auparavant. Le "Roi de la Country Music" a emmené sa troupe d'artistes outre-mer pour jouer pour les Forces Armées de son pays chaque Noël pendant plus de vingt ans. De nombreux artistes connus déclarent devoir leur succès à un coup de main et des paroles d'encouragement de Roy Acuff".

En 1965, il fut victime d'un grave accident de la route. A

peine rétabli, il partit faire une tournée pour les G.I.'S stationnés au Vietnam. Le 24 Mai 1973, il chanta pour les prisonniers de guerre du Vietnam lors d'un gala à la Maison Blanche. Le 16 Mars 1974, lors de l'ouverture de l'Opryhouse de Nashville, il gratifia le Président Nixon d'une leçon de YoYo. Depuis, Roy se consacre surtout à son musée, le "Roy Acuff Exhibits", faisant d'épisodiques apparitions sur scène, au Festival de Wembley par exemple.

Roy a vendu près de trente millions de disques et tourné dans "Grand Ole Opry" (40), "Hi Neighbour" (42), "My Darling Clementine" (43), "Sing Neighbour Sing" (44), "Cow-Boy Canteen" (44), "Night Train To Memphis" (46).

Ses meilleurs titres, soit des originaux, soit des reprises d'autres chanteurs : "Wabash Cannonball", "Fireball Mail", "Great Speckled Bird", "Pins And Needles", "Freight Train Blues", "PanAmerican", "Lost Highway", "Tennessee Waltz", "Night Train To Memphis", "As Long As I Live", "Tennessee Fox Chase", "Hillbilly Fever", "Birmingham Jail", "Red River Valley", "I'll Fly Away", "I Saw The Light", "Muleskinner Blues", "Hey Good Lookin'", "Your Cheatin' Heart", "You Win Again", "Kaw-Liga", "Jambalaya", "Cold Cold Heart", "I Can't Help It", "Take These Chains From My Heart", "I'm so Lonesome I Could Cry", "I'm Movin' on", "I Love You Because", "Uncle Pen", "Take Me Home, Country Roads".

★

(1) - Cet instrument s'appelle, en anglais, soit "Jew's Harp" : Harpe de Juif, soit "Jaw's Harp" : Harpe de Mâchoires.

(2) - Cet instrument est une guitare dont on joue à plat, avec des cordes surélevées et des résonateurs métalliques conçus pour produire un son amplifié acoustiquement un peu comme la guitare hawaïenne. Le nom "Dobro", qui signifie "bon" en slave, vient des Dopyera BROTHERS (John, Ed et Randy), des Californiens qui l'inventèrent en 1925.

DISCOGRAPHIE

(ALBUMS US)

★

M.G.M.	4044	"Hymn Time"
Metro	508	"Smoky Mountain Boys"
C.B.S.	1034	"Greatest Hits"
Hilltop	6028	"How Beautiful Heaven Must Be"
	6090	"Roy Acuff's Country"
Capitol	1870	"Best"
	2103	"Great"
	2276	"Voice"
Harmony	7082	"Roy Acuff"
	7294	"Glory Bound Train"
	7342	"Great"
	7376	"Waiting For My Call To Glory"
	11289	"Great Speckled Bird"
	11334	"Waiting For My Call To Glory"
	11403	"Night Train To Memphis"
Hickory	101	"Once More"
	109	"King Of Country Music"
	113	"Star Of Grand Ole Opry"
	114	"World is His Stage"
	115	"American Folk Songs"
	117	"Gospel Songs"
	119	"Hall Of Fame"
	125	"Great Train Songs"
	134	"Sings H. Williams"
	139	"Famous Opry Favourites"
	145	"Living Legend"
	147	"Treasury Of Hits"
H3G	4517	"Smoky Mountain Memories"

ooOoo

L'on peut entendre Roy Acuff dans le triple-album du "Nitty Gritty Dirt Band" - "Will The Circle Be Unbroken" - United Artists UAS 29461-3 XE.

ooOoo

Les disques mentionnés dans cette discographie peuvent vous être procurés par Michel Thoney "R'n'R Promotion", 11, Rue Lavoisier, 39000 Lons Le Saunier.

LA CUISINE DE LOUISIANE



Par Dominique NAUDIN

soupe de gombo

Préparation pour 6 personnes :

- 500 gr. d'Etrilles (Crabes).
- 20 moules.
- 500 gr. de Gombos (légumes orientaux).
- 1 boîte de 150 gr. de crabe.
- 2 oignons.
- 2 gousses d'ail.
- 1 grosse tomate bien mûre.
- Un petit bouquet de persil.
- 100 gr. de riz cuit.
- Sel, poivre, cayenne, farine.
- Worcestershire sauce.
- Sauce Tabasco.
- 1 litre et demi d'eau.

Laver, ébarber les moules, les faire ouvrir à feu doux avec le persil. Réserver l'eau de cuisson et la filtrer. Décortiquer les moules. Laver et essuyer les gombos. Eplucher et hacher les oignons. Peler la tomate. Laver et essuyer les étrilles. Faire fondre le beurre dans une grande casserole. Y faire rougir les étrilles, ajouter les gombos et les oignons, bien remuer ; laisser revenir quelques minutes sans faire prendre de couleur. Saupoudrer avec la farine, bien remuer, ajouter la tomate concassée et laisser cuire quelques minutes puis mouiller avec le jus de cuisson des moules ; compléter avec de l'eau de façon à obtenir environ 2 litres de liquide. Ajouter sel, poivre, cayenne et ail écrasé. Laisser cuire doucement une heure. Ajouter alors la chair de crabe (boîte + naturel et les moules. Remettre à chauffer 5 minutes à feu doux, et ajouter le riz cuit, la Worcestershire sauce et le tabasco à convenance. Servir chaud.

crème d'avocat

Préparation pour 4 personnes :

- 1 bel avocat.
- 1/2 litre de crème double.
- 1 dose (pour 1/2 l.) de bouillon de poule.
- 1 tige de ciboulette.
- 1 citron.
- Sauce Tabasco.
- Sel et poivre de cayenne.

Préparer à l'avance le bouillon de poule et le faire refroidir. Exprimer le jus du citron ; éplucher l'avocat et en passer la chair au "chinois" ; l'arroser immédiatement avec le jus de citron pour éviter le noircissement. Mélanger l'avocat et le bouillon froid à l'aide d'un fouet manuel ou mécanique, incorporer la crème et assaisonner de sel, tabasco et cayenne. Réfrigérer une heure en glacière. Avant de servir, hacher la ciboulette et en parsemer le dessus de la crème.

jambon sucré

Préparation pour 25 personnes :

- 1 jambon d'York (6 kg.)
- 1/2 tasse de clous de girofle
- 200 gr. de sucre candy (brun)
- 2 boîtes (4/4) de pêches au sirop.
- 8 boîtes de patates douces au sirop.
- 1 pot de gelée de groseilles.
- 1 citron.
- 1 orange.
- Cannelle en poudre.

De préférence, faire cuire le jambon par un charcutier et le lui faire préparer (découper et dégraisser). Poser le jambon sur une planche, côté plat en dessous. A l'aide d'un couteau pointu, tracer sur le dessus des lignes parallèles espacées de 5 cm. dans un sens puis dans l'autre, de façon à obtenir un quadrillage régulier. Piquer au centre de chaque carré un clou de girofle. Exprimer le jus du citron, puis celui de l'orange, et les mélanger ; ajouter la cannelle puis le sucre candy. Bien travailler ce mélange et en tartiner le jambon sur toutes ses faces. Placer le jambon ainsi prêt dans la lèchefrite, et mettre à four assez chaud pendant 15 minutes, puis baisser de moitié la température et faire cuire 45 minutes. Arroser de temps en temps avec le jus des pêches. Laisser reposer et découper en fines tranches. Servir à part les patates douces préalablement réchauffées ainsi que les demi-pêches garnies de gelée de groseille.

spareribs

Préparation pour 6 personnes :

- 2 kg. de plat de côtes de porc dégraissés et coupés en 6 morceaux.
- 500 gr. de tomates pelées et épépinées.
- 1 boîte de sauce tomate au naturel.
- 3 gros oignons.
- 2 gousses d'ail.
- 1 poivron rouge.
- 2 cuillerées à soupe d'huile.
- 2 cuillerées à café de moutarde Collman's.
- 2 cuillerées à café de sucre en poudre.
- 2 cuillerées à café de vinaigre de vin.
- Sel et poivre.

2 heures à l'avance préparer la marinade : éplucher puis hacher finement oignons et ail. Faire chauffer l'huile dans une casserole et y faire sauter ail et oignons. Concasser les tomates égouttées, les ajouter dans la casserole avec la purée de tomates, le poivron haché, la moutarde, le vinaigre, le sucre le sel et le poivre. Porter à ébullition et laisser bouillir quelques instants pour que le mélange épaississe. Disposer la viande dans un plat bas ; l'arroser avec la marinade ; laisser mariner deux heures en retournant de temps en temps. Faire chauffer le four à température moyenne. Disposer la viande sur le grill et laisser cuire 45 minutes environ. Au bout d'une demi-heure, badigeonner de marinade de façon à glacer en surface. Servir très chaud accompagné de sauce barbecue (voir Round-Up n° 9 p.26 # 2), de pommes de terre au four, de crème double à la ciboulette et de rondelles d'oignons frits.

banana bread

Préparation pour 4 personnes :

- 4 grosses bananes bien mûres.
- 200 gr. de farine.
- 150 gr. de noix.
- 100 gr. de sucre.
- 2 oeufs.
- 70 gr. de margarine.
- 1/2 paquet de levure.
- 5 gr. de bicarbonate de soude
- 3 gr. de sel.

Verser le sucre dans une terrine, ajouter les oeufs, bien mélanger au fouet jusqu'à ce que le mélange devienne blanc. Incorporer à ce moment la margarine fondue. Mélanger d'autre part la farine, le sel, la levure et le bicarbonate. Incorporer la farine ainsi mélangée à la préparation aux oeufs jusqu'à obtention d'une pâte homogène. Réduire les bananes en purée. Mélanger cette purée à la pâte à raison d'une cuillerée de purée et d'un peu de pâte à la fois, petit à petit, jusqu'à épuisement des ingrédients. Ajouter les noix grossièrement hachées. Beurrer puis fariner un moule à cake et le remplir avec la préparation. Mettre à four moyen durant 45 minutes environ.

LA DANSE DU MAIS VERT

PUEBLOS DU RIO GRANDE

EXTRAIT DU CARNET DE VOYAGES DE RENE VALETTE

SANTA FE (N.M.), le 15 Août 1973.

ooOoo

...Ce soir, mes amis reprendront l'avion pour le Nord et je dois les accompagner à ALBUQUERQUE. La journée est à nous, et le journal local annonce qu'une "Green Corn Dance" doit avoir lieu ce jour au Pueblo de ZIA, c'est à 20 miles environ de l'autoroute 25 qui conduit à Albuquerque, en bordure du RIO SALADO.

Nous décidons de nous y rendre sans tarder. Peu avant la rivière aux eaux rougeâtres, un écriteau posé à même le sol indique qu'en ce lieu ne sont tolérés - ni la photographie - ni l'enregistrement - ni l'alcool. A mon grand regret, je dois laisser appareil photo et magnétophone dans la voiture, quant à la dernière interdiction, je pense que seuls les touristes la respectent, mais sûrement pas les Indiens...

La petite église en adobe est pleine d'Indiens. C'est la fête de la Vierge Marie et tous les Chrétiens Papistes sont ici. Je remarque que le parvis de cette petite église ressemble fort, avec sa placette et son cimetière à celui où, dans le film "Il Était Une Fois Dans l'Ouest", les héros se font sauter le chapeau à coups de revolver...

Après l'office, grand rassemblement sur la place centrale du Pueblo. Peu de blancs, vingt tout au plus, dont près de la moitié sont Mexicains (ce ne sont donc pas des Blancs aux yeux des Indiens). Une attente interminable commence. Ici le temps paraît figé, il ne s'écoule plus fébrile et empressé comme dans nos villes c'est le domaine de la Grande Patience. On trompe l'ennui en grignotant des grains de courge - et quelques Indiens habillés en Rancheros ne se privent pas de fréquentes visites à la maison à laquelle je suis adossé (c'est une buvette clandestine). Le policier de service, qui le sait (il est Indien lui aussi), se tient à l'orée du village afin de ne rien voir et écoute du folksong à la radio du véhicule de service.

Deux marchands de sorbets, Mexicains, distribuent aux jeunes Indiens ces mélanges de glace pilée arrosée de sirops aux couleurs violentes, qui, s'ils sont confectionnés avec l'eau locale fortement alcaline, doivent être positivement imangeables.

Soudain, je distingue un mouvement dans la foule, et un groupe d'une dizaine de chanteurs et musiciens apparaît, brandissant un mât blanc au sommet duquel trône un symbole solaire. Ils promènent en chantant ce mât-drapeau au-dessus de la foule et du

sol terreux de la place, en décrivant dans le ciel de vastes cercles (le soleil qui éclaire toutes les parties de la terre), puis, toujours chantant, s'approchent d'une pierre oblongue fichée dans le sol, sorte de petit menhir figurant un phallus sacré enfoncé dans le ventre de la terre-mère. Ils caressent cette pierre avec des branchettes de pin, provenant de la forêt voisine, pour y apporter l'eau fécondante (le pin de montagne est associé à la pluie, à l'eau).



Poupée représentant une femme Pueblo en costume de cérémonie de la "Green Corn Dance".

Photo : René Valette

Ce rituel de magie sympathique (c'est-à-dire : concordance que certaines choses ou certaines pratiques ont entre elles et les faits naturels) à peine achevé, le Prêtre Catholique qui avait assisté à la cérémonie debout sous un dais de couvertures aux riches couleurs, s'approche des chanteurs, vêtu du surplis et de l'étole, en portant une statuette de la Vierge Marie.

Les chants s'amplifient, et la Vierge, inondée de soleil par le Dieu TAWA, reçoit à son tour la caresse fécondante des branches de pin, afin qu'elle enfante l'Enfant Dieu (1) assimilé ici au Mafs. Quant à Marie, c'est la "Mère Mafs" (2), à l'égal de l'Ishtar Sémitique, de la Demeter Grecque, de l'Isis Egyptienne, de la Ceres Romaine ; Déesse agraire et fécondatrice. Eternelle conti-

nuité des rites du Paganisme et étrange logique des Indiens qui, plus que l'apparence donnée aux Dieux ou leur origine étrangère, considèrent leurs attributs (et attributions), comme éléments essentiels de reconnaissance et d'identification - fait qui dénote un sens pratique particulièrement aigu.

Je passe sur les admirables danses qui suivèrent : hommes et femmes en costumes anciens, en colonne par deux - au devant : deux hommes agitant des crécelles suivis de deux femmes bénissant à l'aide de branchettes de pin et ainsi de suite - long serpent éclatant, de 60 à 80 danseurs avançant par saccades, au rythme des "Four Beat Stomp", dans le bruit incessant des crécelles et des grelots, les chants aigus des choristes.

Une remarque cependant : les Clowns Sacrés étaient absents. Leurs propos salaces les font éliminer de plus en plus, c'est dommage pour la tradition qui tendait à dédramatiser les cérémonies religieuses, mais de ce fait, aux yeux des Blancs, la danse acquiert un caractère sacré plus authentique et le cérémonial revêt une impressionnante dignité.

■

(1) - "Un jour, PISHUNI (le Serpent), rencontra NAUTSITI et lui dit : "Pourquoi est-tu solitaire et malheureuse ?"... et il lui expliqua comment procéder pour avoir des enfants... Peu de temps après, elle était étendue sur le dos de façon à être frappée par la pluie et celle-ci pénétra en elle. C'était l'oeuvre de l'Arc-En-Ciel et NAUTSITI fut fécondée sans savoir ce qui s'était passé" - Séquence XIV du Mythe Pueblo d'Emergence (Création du Monde) ; NAUTSITI est une des deux femmes primordiales nées sous terre.

(2) - En fait il y a une mère par couleur de Mafs.

Pour conclure et pour justifier de tels rites, je citerai l'explication qu'en donne Tom BAHTI dans "Southwestern Indian Ceremonials" ; elle a le mérite d'être claire et concise :

"Le Mafs a été la base de la vie des Pueblos pour maintenir l'équilibre précaire d'une agriculture dans cette terre de faible pluviométrie. La coopération de toutes les forces naturelles et surnaturelles lui fut nécessaire".

Le lecteur intéressé peut également consulter les ouvrages ci-après nommés, concernant les cérémonies religieuses dans le Sud-Ouest :

- Le chapitre II de "Les Civilisations du Désert" de l'ouvrage "Vie et Moeurs des Peaux-Rouges", Collection "Connaissance des Amériques", de la Société Continentale d'Éditions Modernes Illustrées, 25, Quai des Grands Augustins, Paris.
- "Soleil Hopi" par Don Talayesva Editions Plon.
- "L'Invention du Monde chez les Indiens Pueblos", de Lucien Sebag, Bibliothèque d'Anthropologie, Editions Maspero.
- Southwestern Indian Ceremonials de Tom Bahti, KC Publications, Box 14883, Las Vegas, Nevada.

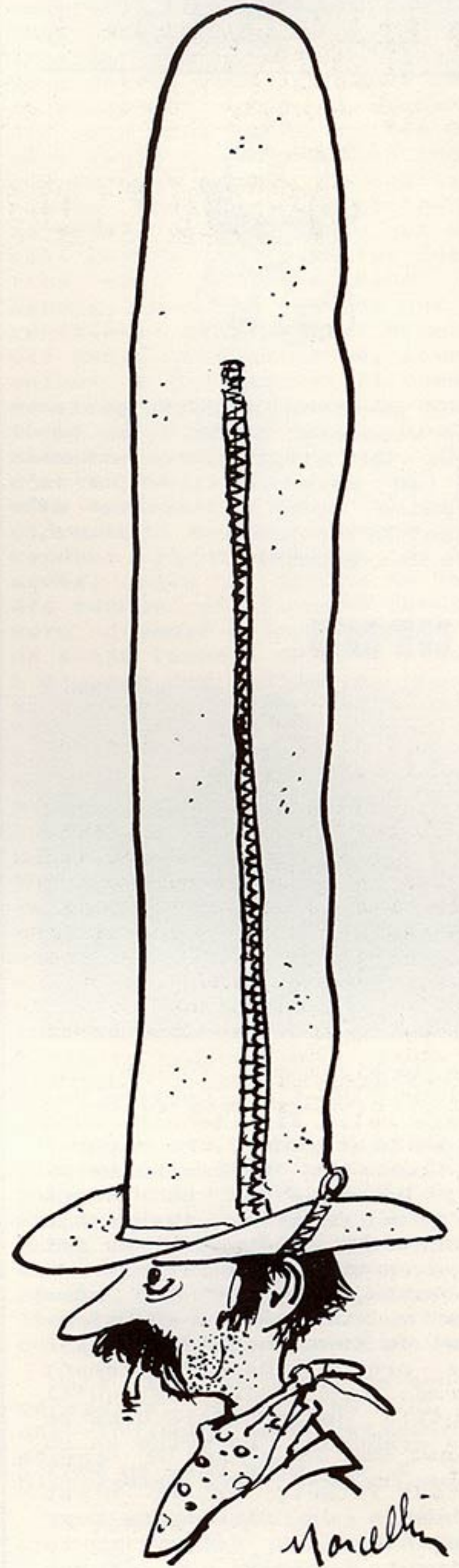
■

MARCELLIN

travaille du chapeau!



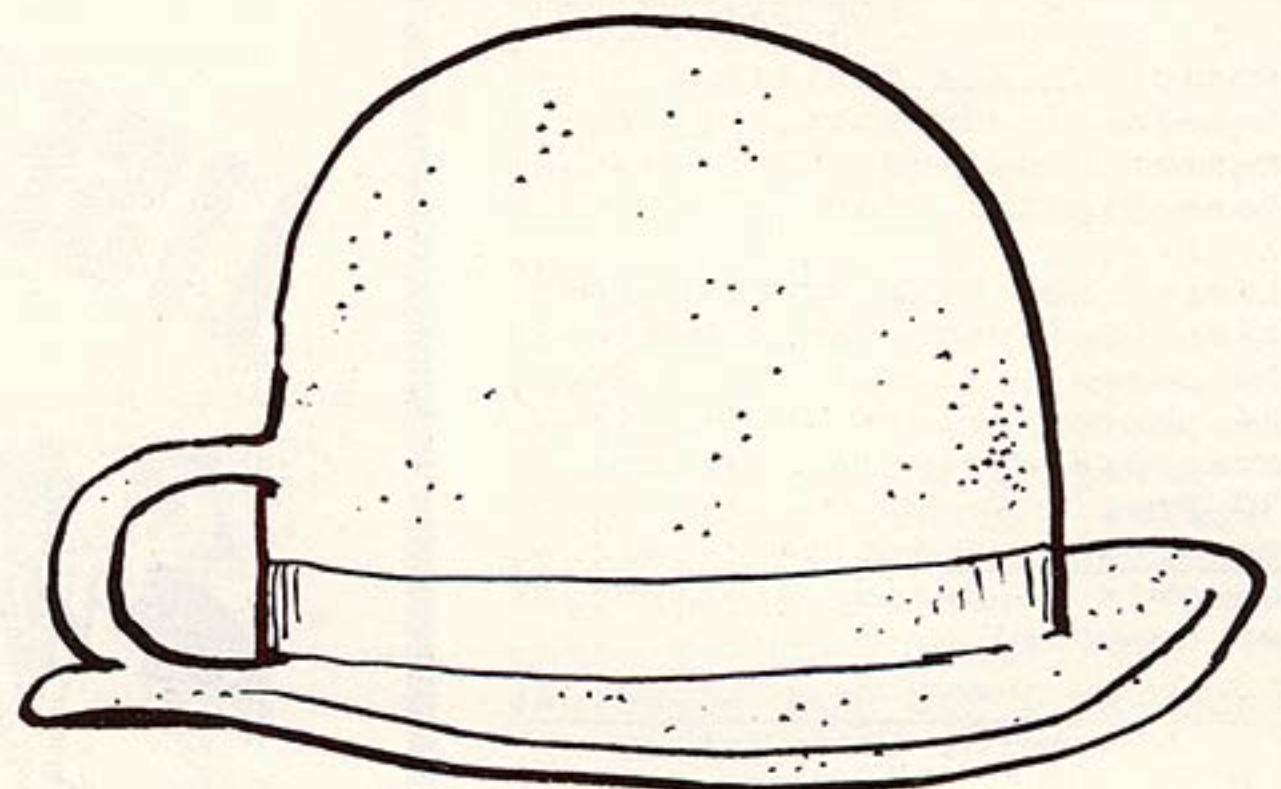
M
POUR CEUX QUI ONT LA TÊTE FROIDE ---
CHAPEAU - POËLE (TISONNIER - CRAVATE
EN OPTION)



CHAPEAU DE COUCHAGE



M
CHAPEAU - TIPI
(A UTILISER EN PAYS INDIEN)



M
CHAPEAU - POT (POUR GRANDES
RANDONNÉES...)

LIVRES



Peu de parutions en cette période de vacances. Seuls deux ouvrages ont attiré notre attention (du moins attirée par la réception d'un "Service de Presse". Messieurs les éditeurs, tirez les premiers !).

LES COW-BOYS



Texte de William H. FORBIS, aux éditions TIME-LIFE. Ce très bel ouvrage relié simili-cuir, dos doré et plat gaufré, ne dépareillerait pas une bibliothèque de luxe. De plus et pour notre plus grand plaisir, les textes et documents présentés au fil des pages sont d'un intérêt indiscutable, et ont en même temps valeur d'étude approfondie et de témoignage d'un passé assez proche, mais tellement déformé par la légende, qu'il est utile de connaître dans sa vraie grandeur. Le mythe en ce qu'il a de plus pur, en sort pourtant intact, et il n'est pas besoin de fioritures pour faire aimer ou découvrir la fascinante Histoire de l'Ouest et des Cow-Boys.

LES INDIENS

Texte de Benjamin CAPPS, même éditeur que ci-dessus. Traiter des Indiens d'Amérique en un seul ouvrage, a toujours été périlleux. Pourtant, ce volume richement documenté et bien construit, nous livre peu à peu une vue d'ensemble assez précise de la vie indienne d'autrefois, puis de l'invasion de l'homme blanc. Les photos et gravures d'époque, renforcées de planches d'objets tirées de musées américains, ont une valeur documentaire pour l'indianiste et éducative pour le profane. Cet ouvrage sera bientôt suivi, dans la même collection, d'un volume consacré aux "Grands Chefs".

Ces livres sont en vente, dans la plupart des librairies, au prix unitaire de 69,00 Francs.

PRESSE

MUSIC CITY

Parution prochaine d'une revue mensuelle en couleur présentant de nombreux reportages sur la Country Music, le Rock'n'Roll et l'Amérique.

En souscription : Abonnement pour 12 numéros : 60 Francs. Tous renseignements à Mr. Daniel GENTELET, 56, Bd. Pierre Pasquier, 69400 VILLEFRANCHE SUR SAONE.

KRIKRU

"Mensuel non lucratif d'informations sur la bande dessinée". KRIKRU est un fanzine ronéoté mal présenté, mal imprimé... (comme s'en glorifient ses rédacteurs). Malgré cela ou plutôt grâce à cela, c'est bourré d'infos (désopilantes) sur tout ce qui touche la bande dessinée. De plus, ils ont l'air de drô-

lement (sérieusement) apprécier les "petits mickeys" de M.B.D. Alors hein ? Pour en savoir plus : KRIKRU, 31, Rue René Appéré, 92700 COLOMBES.

E.C.M.A.

L'EUROPEAN COUNTRY MUSIC ASSOCIATION publie tous les mois un petit bulletin (rédigé en néerlandais et anglais) traitant de l'actualité discographique et scénique de la Country Music en Europe.

E.C.M.A. PO Box 152, MAASSLUIS (Hollande).

NEW KOMMOTION

Certainement ce que l'on fait de mieux dans le genre. Le collectionneur de disques Rock('n' Roll) et Rock(abilly), grâce à cette revue, peut enrichir ses connaissances. Tout y est ! Du moins tout ce qui fait la joie des "collectors". Les discographies avec les dates, lieux, musiciens des sessions ; les numéros de matrice, les références, les labels...

NEW KOMMOTION. Shazam Promotions. 3, Bowrons Avenue, WEMBLEY, Middlesex (Angleterre).

COUNTRY MUSIC PEOPLE

La plus vendue des revues de Country en Angleterre. Articles d'actualité bien documentés et illustrés. L'idéal pour se tenir au courant de ce qui se passe dans le vaste monde de la Country Music.

COUNTRY MUSIC PEOPLE, Powerscroft, Footscray, Sidcup, Kent. (Angleterre).

N'oubliez pas, lorsque vous demandez des renseignements aux personnes, revues, clubs, etc... dont nous parlons dans nos colonnes, de joindre un timbre pour la réponse. MERCI

LA F.A.R.C. / BIG BEAT
VOUS PROPOSE

- Poster F.A.R.C. (110 x 78cm)
Dessins Teddy Boys : 20 Frs.
- Poster couleur GENE VINCENT
Pose Capitol (60 x 40cm) :
20 Frs.
- Livret sur GENE VINCENT (Edition Coffret Pathé-Marconi)
24 pages, format 30 x 30cm,
26 photos rares ou inédites,
avec discographie Capitol :
30 Frs.

Attention ! Quantité limitée.
(Les prix ci-dessus s'entendent port compris).

ABONNEMENT à BIG BEAT Magazine:
4 numéros : 40 Frs.

Anciens numéros disponibles :
Nos 13, 14, 15 : 8 Frs (pièce)
N° 16 : 10 Frs.

F.A.R.C. / BIG BEAT

8, rue Ferrer

42650 SAINT-JEAN BONNEFONDS

LISEZ



BIG BEAT

PUBLICATION DE LA FEDERATION DES AMATEURS
DE ROCK 'N' ROLL ET DE COUNTRY 'N' WESTERN

MUSIC



ROLLIN' ROCK

Voir au dos de la pochette d'un disque américain, la signature d'auteurs français est une chose si rare qu'elle mérite d'être soulignée. Le disque est un produit du célèbre label "Rollin' Rock" et présente quelques uns des meilleurs artistes de la firme tels Ray Campi, Mac Curtis, Jimmie Lee Maslon, Tony Conn, Johnny Carroll, Cort Murray et une nouvelle venue Sarah Harris.

Jacky DUMERY et Gérard SUBLARD ont écrit, respectivement, les paroles et la musique de deux des douze titres de l'album. "How Long Will It Take" qu'interprète Mac Curtis et "Teenage Sweetie" que chante Johnny Carroll. Deux bonnes chansons qui justifient à elles seules l'achat du disque. Mais, le reste n'est pas à dédaigner. C'est du Rockabilly de la meilleure veine et l'on ne peut que féliciter Ronny WEISER, le créateur de Rollin' Rock, pour la qualité constante de sa production. "ROLLIN' THE ROCK VOL.3 - MORE CALIFORNIA ROCKABILLY". LP 015. (Disque que vous pouvez commander à "Rock'n'Roll Promotion" - voir adresse à la fin de l'article sur Roy Acuff).

JEZEBEL ROCK

Ils sont quatre, d'une moyenne d'âge de vingt ans, passionnés de Rock'n'Roll et ont pris pour nom de groupe "JEZEBEL-ROCK". Ils écument le Sud-Ouest depuis deux ans, faisant découvrir au public les "classiques" du genre empruntés à Gene Vincent, Eddie Cochran, Buddy Holly... et surtout, leur premier disque vient de voir le jour. Un 45 t. publié par le label Baccara sur lequel l'on trouve le fameux "Peggy Sue" cher à Buddy Holly. Ce titre est interprété dans l'esprit de son créateur et on peut apprécier pleinement le jeu du batteur grâce à un excellent mixage. Le second titre "Can't You Feel It Babe" a un son plus Rockabilly dû au vocal légèrement teinté de Country. Un premier disque ! Une réussite ! Nous souhaitons voir, très prochainement, la parution d'un album 33 t. qui permettra au groupe de s'exprimer plus complètement.

Vous pouvez commander ce disque par l'intermédiaire de Mr. Gérard MONCET, 52, rue Gambetta, 31000 TOULOUSE, au prix de 15 F (port compris - chèque ou mandat au nom de Gérard Moncet).



photos : Philippe FOSSAT

WEEK END
DU 15 AOUT 78

6* COUNCIL WESTERN BELGE

Ce 6ème Council fut une aubaine pour les nombreux Westerners et Indianistes n'étant pas partis en vacances. Il fut l'occasion de se dépayser et de quitter, pour un Week-End, les obligations de la vie moderne.

Ne pouvant utiliser le terrain initialement prévu, les organisateurs durent, à quelques jours seulement de la date prévue, réunir tous leurs efforts pour dénicher un nouveau site.

Petite déception, ce terrain jouxtait le village et une route à grande circulation. Mais les participants oublièrent bien vite l'environnement devant la découverte des camps Indiens, "Old Time", Trappeurs et... "Triganos" !

On a pu noter une très forte participation aux épreuves habituelles, devenues classiques dans ce genre de manifestation, telles Fast-Draw, Lancer de hache, couteau, fer à cheval, lasso, tir à l'arc. A l'exception de cette dernière discipline où les français se classèrent, nos amis belges raflèrent tous les prix. Ce qui devrait nous faire réfléchir sur le travail à accomplir tant au niveau individuel que collectif.

Une mention particulière pour les épreuves équestres où une quinzaine de cavaliers se livrèrent une joute sans merci sur les parcours de Barrel-Race, Pole Bending et Roping The Sack.

Une belle innovation : la Course des Trappeurs, où nous vîmes nos amis trappeurs entrecouper leur course d'un tir à la carabine, d'un lancer de couteau,



puis de hache, et pour finir d'un tir au pistolet ; une bien belle épreuve demandant adresse et endurance. Une "Trappeuse" y participa et reçut un prix spécial pour sa performance. Gageons que cette course deviendra un classique des futurs Councils.

Un Pow-Wow entre Indianistes et responsables de la W.A.B. permit d'effacer les incidents du 4ème Council de Schaffen. Un "Long-Couteau", offert par la W.A.B., vit sa poignée fixée au fourreau par un lien de tissu rouge, en signe de paix. Les Indianistes reçurent les Westerners le lundi soir et les Tom-Toms scandèrent les danses tard dans la nuit.

Une grande Tente-Saloon avait été dressée où de nombreux Westerners purent veiller tard et danser au son d'un excellent orchestre de Country. Les organisateurs avaient également prévu une Tente-Restaurant où des repas complets étaient servis pour la modique somme de 20 Frs. Du côté du Trade, peu de choses mirobolantes.

Les "bonnes Médecines" des amis Indianistes firent que le mauvais temps se tint éloigné du Council qui se termina, outre des danses indiennes, par la remise de très beaux prix aux trois premiers de chaque épreuve.

Il reste à dire que ce 6ème Council tint les promesses annoncées et qu'au cours de la tournée des "popotes", nous n'avons rencontré que des Councilmen heureux.

Les organisateurs et les différents Clubs belges présents doivent être remerciés pour l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé, chose que nous ne savons pas toujours faire lors des réunions Western en France.

Cette excellente ambiance permit aux 400 Councilmen (et Women) de nouer de solides liens d'amitié.

LA VIE DES CLUBS



**DIRIGEANTS DE CLUBS, GROUPES, ASSOCIATIONS, RANCHES...
FAITES NOUS CONNAITRE VOS ACTIVITES !**

SQUARE-DANCERS

L' AMERICAN SQUARE DANCE GROUP. Gérard THOMAS (Westerners) est heureux de vous faire part de l'ouverture de son Club, à partir du 27 Avril 1978.

Objet : Faire revivre le Western des années 1830 à 1880, principalement à travers la danse et la musique. Parmi d'autres activités, citons la monte Western qui permet de s'évader dans une ambiance saine et agréable, dans un Ranch sympathique.

Mes amis et moi, nous réunissons chaque Mardi de 21 heures à 23 heures, pour recréer les célèbres "Square-Dances Américains". Collections diverses et costumes anciens sont à l'honneur. Si nos activités éveillent en vous un peu de curiosité, n'hésitez pas à me contacter, nous vous réserverons le meilleur accueil.

Pour tous renseignements : AMERICAN CLUB - 20, rue Jean Baptiste Charcot - 91600 SAVIGNY SUR ORGE. Tel : 996.18.19, le soir.

COTENTIN

Nous rappelons que Bill VASSELIN et le "COTENTIN COW-BOYS GROUP" éditent toujours leur bulletin "COW-BOYS' CHRONIQUE" et sont toujours attentifs aux contacts nouveaux avec d'autres Westerners :

"Les Westerners qui, comme nous, veulent vivre en Cow-Boys se composent d'hommes de cheval, campeurs, amis de la nature ; car, seules les chevauchées en pleine campagne peuvent apporter autant de joie à ceux qui s'y livrent. On est heureux de s'intégrer dans le paysage encore sauvage et avec le Western, l'esprit pionnier demeure en nous ; c'est une distraction qui convient aux jeunes comme aux vieux. A eux deux : homme et cheval sont capables d'affronter victorieusement les éléments ou les dangers naturels comme au vieux temps du Far-West. Pour nous, les joies de chevaucher, de camper et vivre au grand air sont incommensurables : là s'épanouissent notre amour et notre admiration de la nature

et nous avons le goût de contribuer à défendre et conserver des terrains encore vierges, dont la valeur esthétique et la pureté nous offrent encore de belles randonnées à cheval et la joie de nous retrouver sur nos chères vieilles pistes ensoleillées".
Extrait de COW-BOYS' CHRONIQUE n° 25. Bill VASSELIN - "Vau-chênes Ranch" - Route de Les-say - 50250 LA HAYE DU PUIITS.

F.C.N.H.S.

Douze personnes ont déjà acquitté leur cotisation, en vue d'obtenir le statut de : Federal Union Volunteer (équivalent de Sons of Veteran Reserve). Un espoir de 30 à 50 nouveaux membres est fondé avant la fin de l'année 78. Il est bien confirmé que le F.U.V. n'est pas un Club avec les obligations habituelles, mais que le fait d'y être admis, attache le nouveau membre à une Association Américaine, autorisée par le Congrès des Etats-Unis (Acte de 1881, confirmé en 1954), donnant mandat au 4th. U.S. CAV. et Ft. CHICKAMAUGA, d'assurer la mission et de rester le seul centre actif de Cavalerie et entraînement militaire selon les normes des années 1861 / 1870. C'est donc sous le nom d'EURO-DETACHMENT 4 US CAV FCNHS, que le Q.G. Européen de cette Association est connu. Les Formulaires d'adhésion au Fort Chickamauga National Historical Society (FCNHS), ainsi que tout renseignement sont à demander à Mr. C. ALTENLOH - 139, Avenue Ch. Woeste - 1090 BRUXELLES - BELGIQUE - Tel : 428.49 98.

VERTE PRAIRIE

L'ancien Ranch Rodéo d'Auvers sur Oise, vient de faire peau neuve à la suite de sa reprise par "TANKA", ancien cascadeur de la Vallée des Peaux-Rouges, qui y a installé le siège de l'Association VERTE PRAIRIE, dont le but est de "Revivre la vie primitive des Indiens - aimer la nature et les animaux!" Ce nouveau club serait heureux

d'accueillir sur sa prairie, les Indianistes désirant planter leur tipi loin des bruits de la ville. Sur place : grande salle de club avec bar, bungalows, possibilité de promenades à cheval, grand terrain pour l'édification d'un Village Indien, etc...

VERTE PRAIRIE - Lieu dit "Les Ecaillers", 95430 AUVERS SUR OISE.

WESTERN SHOW



WESTERN-SHOW-ASSOCIATION est un groupe Folklorique régi par la loi de 1901. Mrs. Michel MOVET, Marc THOMAS et Jean-Charles CRESPI en sont les créateurs et dirigeants. Le groupe, par lui-même, compte une trentaine de membres qui se consacrent à la musique américaine, au square-dance, l'équitation américaine et d'autres activités Western. L'Association est membre de la Fédération Française des Groupes Folkloriques. En parallèle aux activités de l'Association, WESTERN-SHOW SPECTACLES ET ANIMATIONS, est une Société de spectacles, organisatrice de spectacles Western regroupant des professionnels pour les chevaux et Cavaliers (Ranch: L'Ouest Service), les attelages (M. ROZEZ), les Indiens (Philippe PEYRAT), l'orchestre PONY EXPRESS BAND, les Square-Dancers (Marc THOMAS), ainsi que d'autres attractions Western. Pour tout contact avec ces deux organismes, écrire :
1, Rue Lucien Boxtaël - 95370 MONTIGNY LES CORMEILLES.

GRAND AIGLE

Le CLAN DU GRAND AIGLE, pour sa première rencontre avec l'extérieur, sur la prairie du TEXAS RANCH, a rassemblé par beau soleil, 5 tipis et un Wakiup Apache. Malgré l'absence de nombreux Indianistes partis en vacances, le regroupement comptait Tatanka Sa, sa femme et son Clan (Marseille), Wambly Wakinian, sa femme et ses deux enfants. Quelques isolés pris par l'ambiance du camp et de la nature environnante, sont restés coucher le soir. Une pipe d'amitié a été fumée. A signaler : plusieurs visites, dont celles de Mato Mani, sa femme et un Indianiste Belge, un journaliste de Paris-Normandie qui fut reçu avec sa compagne sous le tipi de Renard Rouge, du Clan du Grand Aigle. De nombreux Westerners sont venus voir les objets exposés, discuter, s'informer, écouter les chants et observer les danses.

Parmi eux : des représentants Belges, du Maryland Ranch, du Paris Western Club, de Corral B et beaucoup d'isolés. Le CLAN DU GRAND AIGLE remercie tous ceux qui ont fait l'effort de participer.

GREEN HORN

Ainsi que nous l'avions annoncé dans notre dernier numéro sous le titre "Easterners", une nouvelle Association est née dans le Parc de Lorraine. Elle a pour nom "GREEN HORN", et s'attache à faire revivre le vieil Ouest américain sans distinctions de castes ni de passions. Y sont bienvenus, tous les amateurs d'équitation américaine, de longues randonnées, ainsi que les Westerners, Indianistes et autres... Renseignements et inscriptions : GREEN HORN ASS. Mr. Norbert RABINEAU - Main Street - CORNIEVILLE - 55200 COMMERCY.

SERPENT

Le Clan de Médecine Politique, CLAN DU SERPENT, informe les lecteurs de Round-Up de ses activités :

- Randonnées équestres et à pieds.
- Week-Ends en forêt.
- Médecines Indiennes.
- Fabrication de vêtements.
- Discussions sur les problèmes actuels des Indiens.
- Visites à d'autres Clans.
- Artisanat.

Pour tout contact, écrire à : DUGAS P. ERIC, 47, rue Greneta, 75002 PARIS.

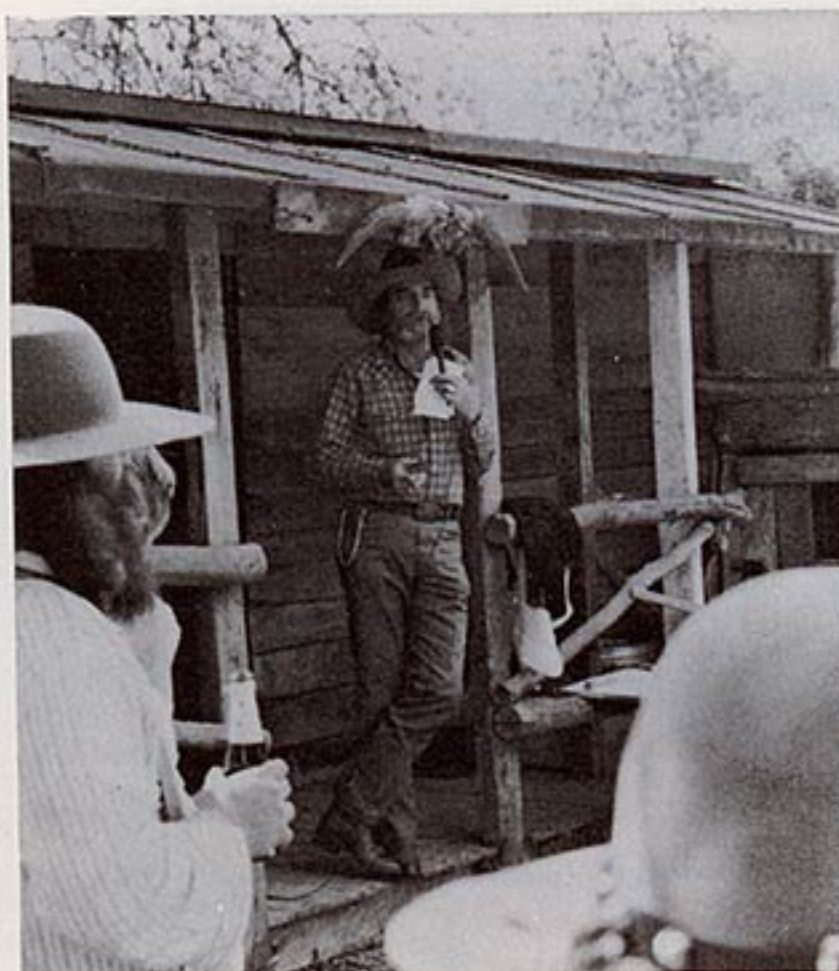
VARENNES



Fait exceptionnel : Un temps superbe a agrémenté le Council de Varennes où pour la 3^e année consécutive, Tony HBERT nous accueillait sur son sympathique terrain.

Epreuves d'adresse coutumières avec cette année, une épreuve surprise qui déclencha force rires parmi les 180 participants.

La bonne organisation de Tony et de son équipe, une forte majorité d'éléments Belges, l'orchestre des WESTERNERS sous la conduite de Gabe CHEN, la Famille BUBU à la frite, et bien d'autres éléments, ont contribué à répandre durant ce Week-End des 10 et 11 Juin une ambiance chaleureuse et un bon



esprit de camaraderie.

Un seul regret toutefois : Il est dommage que les français continuent à bouder ce genre d'initiative. Cela ne mène qu'à dégoûter plus encore les rares Westerners actifs qui essaient de faire quelque chose POUR LES AUTRES.

Malgré cela, VARENNES 78 est mort ; Que vive VARENNES 79 !

Un participant.

Le Council "VARENNES 79" est prévu pour le second Week-End de Juin...

MONTANA

Le Trade d'Automne du MONTANA RANCH se tiendra le Week-End des 30 Septembre et 1er Octobre dans les nouvelles installations du MONTANA RANCH CLUB - Saussay, 28260 ANET. En plus des activités habituelles, dont la soirée dansante du Samedi soir, vous pourrez "trader" avec les responsables du Ranch de retour des U.S.A. (vacances d'Août), où ils ont fureté, à la recherche d'objets de collection et de travail. WELCOME.

COLORADO BOYS


Le Club COLORADO BOYS de Munich (Allemagne) peut à juste titre être considéré par les hobbyistes français comme le pilier des Clubs Allemands favorables au rapprochement Franco-Allemand des Westerners et Indianistes. En effet, sa Présidente, Lotte FAUST, a accepté de prendre en main les intérêts et les doléances de nos compatriotes, lors des Councils en Allemagne. Elle est également représentante de Round-Up auprès de la Western Bund (Fédération Allemande), et fait tout son possible lors des réunions de travail et d'information, pour faire accepter une plus grande indulgence vis à vis des Clubs français et surtout des isolés, afin que ceux-ci ne soient plus gênés par les difficultés relatives aux barrières linguistiques et administratives.

Il serait souhaitable que ce dévouement à la cause française soit suivi d'un essai d'organisation interne de nos clubs, dans le but de favoriser les contacts avec les clubs Allemands ; nous aurions certaine-



ment beaucoup à gagner à ouvrir le dialogue en ce sens. COLORADO BOYS MUNICHEN E. V., Humboldtstrasse 25, 8000 MUNICHEN Allemagne.

Dominique NAUDIN



WINONA INDIAN TRADING POST

PIERRE & SYLVIA BOVIS
 Post Office Box 324
 Santa Fe, N.M. 87501 U.S.A.
 Tel: (505) 988-4811

CATALOGUE 1978 - 79 = 20,00 Frs

INDIAN CRAFT SUPPLIES : Perles en verre, Piquants de Porc-Epic, Plumes, Pipes, Cloches, Peaux de Daim, etc...

JEWELRY COMPONENTS : Perles en argent, Turquoises, etc...

MOUNTAIN MAN & FUR TRAPPER SUPPLIES : Tipis, Backrests, Peaux de Bison, HB Couvertures, Capotes, Couteaux, etc...

BOOKS : Sur les sujets ci-dessus PLUS les "Museum Catalogs" des Expositions sur l'art Indien aux USA et en Europe.

VIENT DE PARAITRE ! : CATALOGUE N°13 DE RELIQUES INDIENNES = 20,00 Frs

Parfait guide des prix pratiqués sur le marché Américain, ce Catalogue présente plus de 500 vieux objets et vanneries des Plaines, Southwest, etc... avec descriptions et prix.

Ces Catalogues sont expédiés par bateau (3rd Class) - Délai 4 à 6 semaines. Pour un délai plus rapide - 5 à 8 jours - (Air Mail), ajouter 10 Francs au prix de chaque catalogue. (Nous acceptons les billets de banque Français)

"SHOP WHERE THE REAL INDIAN SHOP !
 Au meilleur prix possible pour la meilleure qualité !"

NOUS PARLONS FRANÇAIS !

PETITES ANNONCES

TARIF : 5 Frs. Avec Encadré : 10 Frs. Les Petites Annonces sont gratuites pour nos abonnés.
Pour insertion dans le n° 14, prière de nous les faire parvenir avant le 10 Nov. 1978.

Indianiste Italien isolé, cherche autres Indianistes Italiens ou toute personne susceptible de fournir une ou des adresses en ce sens. Mr. Sergio SUSANI, 2, Piazza Mazzini - 52045 FOIANO (AR), ITALIA.

Recherche les numéros 1, 2, 4, de ROUND-UP. Lucien JANTZEN - 29, Rue des Américains - 57440 ALGRANGE.

L'ECCHYMOSE recherche tous documents concernant les armes à feu anciennes ou récentes, des revues, des livres ou des planches techniques sur les armes, sur le tir, sur la chasse, sur les armes d'épaule et de poing. Nous recherchons aussi les catalogues MANUFRANCE et tous les livres sur le FAR-WEST, sur la Guerre de SECESSION et sur les INDIENS D'Amérique. Nous n'achetons pas : nous offrirons en retour très généreusement, de nombreux recueils sur la poésie et des abonnements gratuits à la revue L'ECCHYMOSE. Ecrire à L'ECCHYMOSE - BP 164 - 14015 CAEN Cedex.

Recherche tout ou partie des 400 fascicules de 32 ou 33 pages chaque, édités vers les années 1915/20 : AVENTURES DE BUFFALO BILL, ou BUFFALO BILL LE ROI DES ECLAIREURS. Contact G. LEVEQUE - 117, Allée Franklin - 93320 PAVILLONS SOUS BOIS

VENDS : 1 H. Bai, S.F. 5 ans, 1m68, par QUIDAM + 1 femelle Bai, S.F. 4 ans, 1m66, par CIEL DE PAULSTRA ; débourrés ; beaux modèles ; visibles région Paris Tél : 486.09.24.

Vends Sellerie Américaine de qualité (importation des USA) : Selle de travail, Texane 1650 F Sellerie VICTORIA 16 rue Berthelot - 92150 SURESNES - Tél : 506.22.88. Sellerie PHILIPPE - 31220 MONTBERAUD - Tél : (61) 87.09.78.

Recherche le livre : "PEAUX ROUGES ET PIONNIERS DU NOUVEAU MONDE" de R.H. Guerrand et A. Chesneau, Editions Le Temps. Contacter Round-Up qui transmettra.

Westerner de la Marne, recherche autres Westerners ou groupe constitué de la région pour former en commun une "Réunion Marnaise" de Westerners, mieux se connaître et provoquer des contacts amicaux et des rencontres enrichissantes pour tous : Contacter Patrice COLLARD - 21, rue Léon Blum - La Villa - 51200 EPERNAY.

Recherche l'ouvrage de Thomas Berger : "MEMOIRES D'UN VISAGE PALE", Editions Stock. Contacter Josette QUESNEL - Péchadoires - Jouillat - 23220 BONNAT.

A vendre : Tente "Trappeur" en toile blanche imperméable. 3m X 2m, 1 pan incliné, 1 auvent rabattable, avec piquets portique bois : 500 Frs. Dominique NAUDIN - 17, rue de l'Oise - Jouy le Moutier - 95000 CERGY.

Vends sabre de parade anglais (Wilkinson), lame gravée des deux côtés, env. 1895. Prix : 800 Frs. Recherche, avec autorisation, un Colt Peacemaker modèle Army en Calibre .45, canon de 7 1/2, de fabrication US récente. Contacter Mr. Philippe FOSSAT, Tel. 205.49.54 (9h30 à 18h30) et 303.55.66 (après 20h).

"L'EQUITATION AMERICAINE OU WESTERN RIDING" par Denis L. D'Herdt.

Ce livre écrit en français nous présente l'Equitation Américaine et nous en précise les principes de base. On peut se le procurer chez :

"LONE STAR ASSOCIATION"
3, Avenue Bailly,
78600 MAISONS-LAFFITTE.
Tel. 912.17.81.

Recherche Westerners qualifiés ou non, pour animations et cascades au sein du MARNE VALLEY RANCH, qui vient d'ouvrir ses portes. Pour tous renseignements, téléphoner à : Pascal BRUNET, 060.62.88. à partir de 19h.30. (COMBS-LA-VILLE 77380).

A Vendre : Selle All-Around, Saddle maker "Rios", Phoenix, Arizona, 1976. Parfait état : 3000 Frs. Mr. D. BLANC-DUMONT, 3, Avenue Bailly, 78600 MAISONS LAFFITTE. Tel. 912.17.81.

Contre deux timbres - poste français neufs (à valeur philatélique si possible) BIBLIOMAX vous envoie son catalogue livres, revues, documents, cartes-postales. Une seule adresse : BIBLIOMAX-OFFICE, Libraire Muséographe, 7, Rue de l'Enfer, CHALAINES par 55140 VAUCOULEURS.

ROUND-UP DEMANDE AUX ETABLISSEMENTS EQUESTRES, AUX CAVALIERS OU PERSONNES PRATIQUANT, S'INTERESSANT OU INTERESSEES PAR L'EQUITATION AMERICAINE, AINSI QUE LES PROPRIETAIRES DE CHEVAUX DE RACE AMERICAINE DE SE FAIRE CONNAITRE. NOTRE BUT ETANT DE RASSEMBLER TOUTES LES INFORMATIONS SUR CE SUJET. ECRIRE A "ROUND-UP" (RUBRIQUE "EQUITATION").

ANCIENS NUMEROS DE

ROUNDUP

ENCORE DISPONIBLES

5-6-9-10-12

au prix de 7,50f. l'exemplaire

**N'ATTENDEZ PAS
QU'ILS SOIENT
EPUISES**

ROUNDUP

Directeur de la Publication:

Dominique NAUDIN

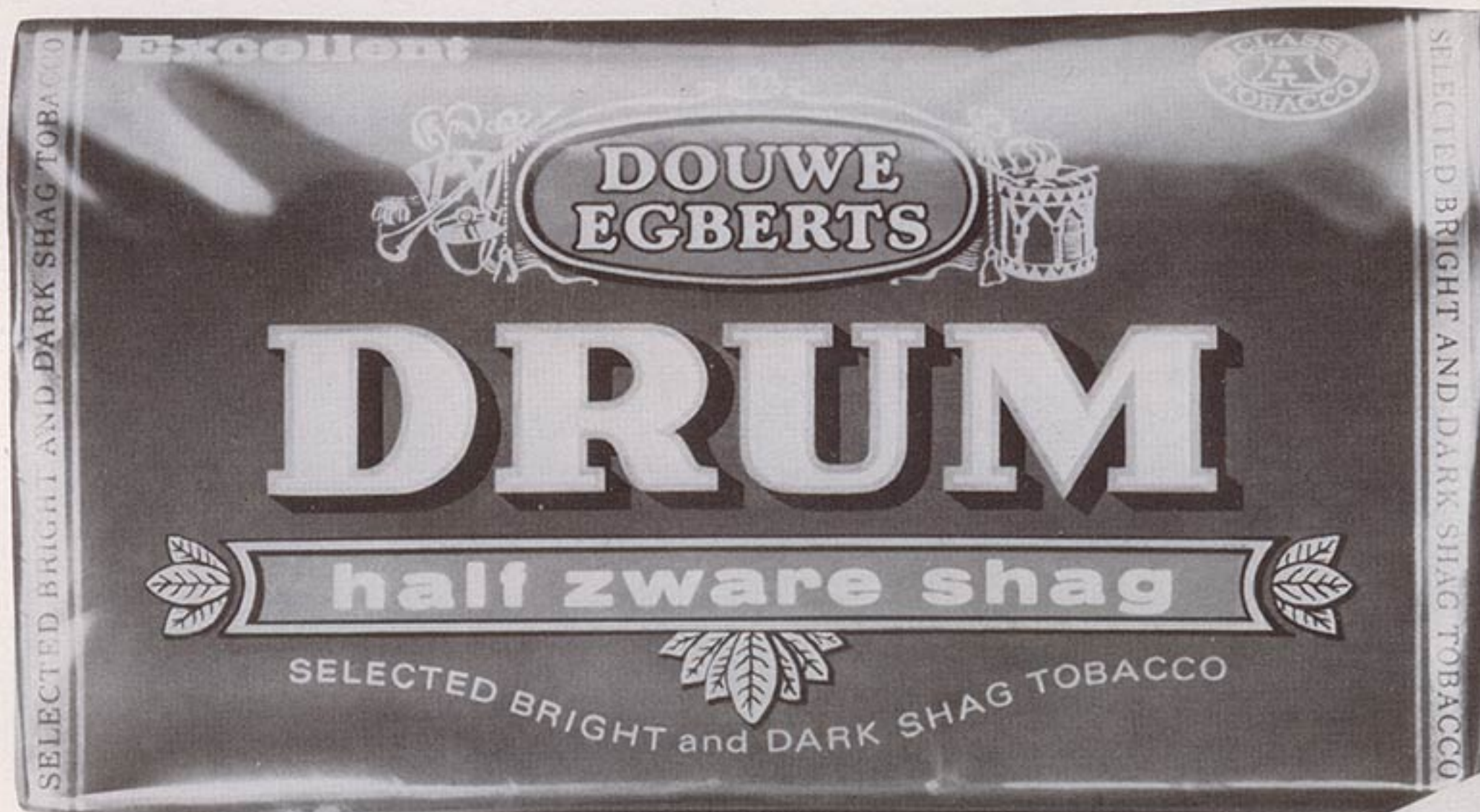
Imprimerie : DELCELIER
13 et 15, Rue Marie et Louise
75010 PARIS

Commission Paritaire
n° 57401

DRUM

Tabac à rouler

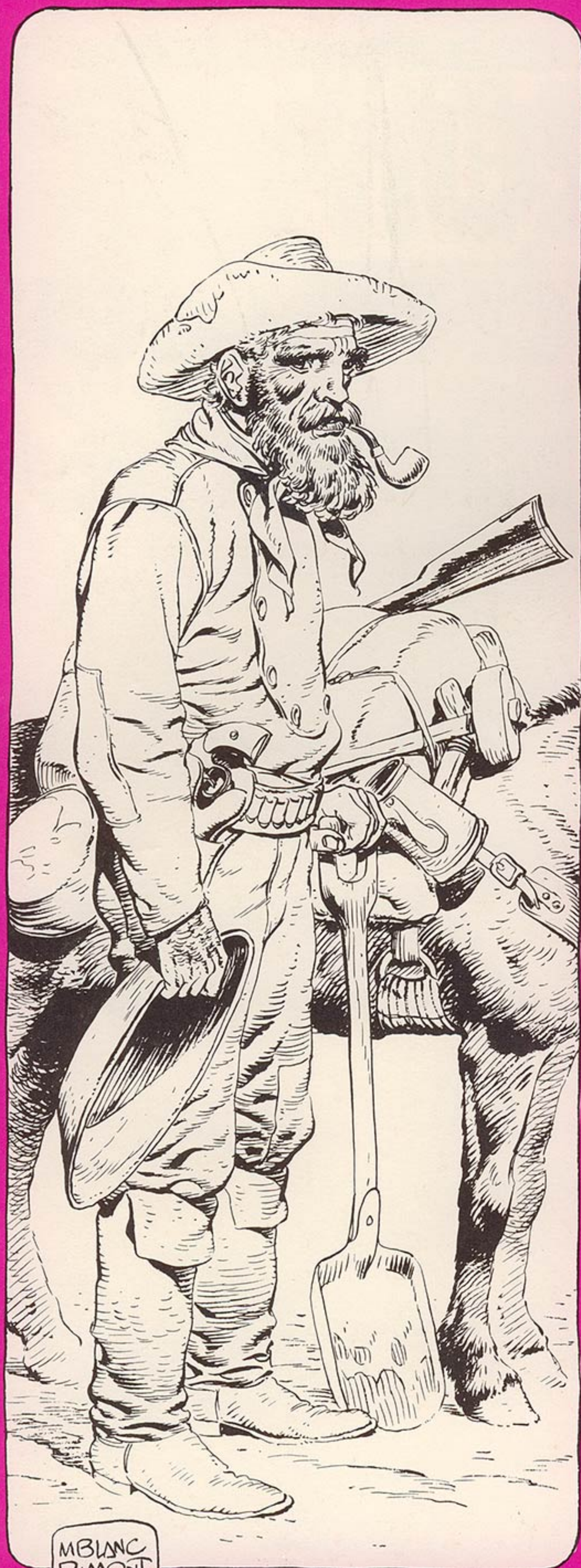
de Hollande



40 grammes



DOUWE EGBERTS
UTRECHT-HOLLAND



PROSPECTEUR

COSTUME PORTÉ DANS
LES ANNÉES 1840-1890